



La route des Arabesques d'Anatolie

Arts de l'Islam.

LES OTTOMANS.

Ce volume étudie la construction des systèmes convergents chez les Mamelouks d'Égypte.

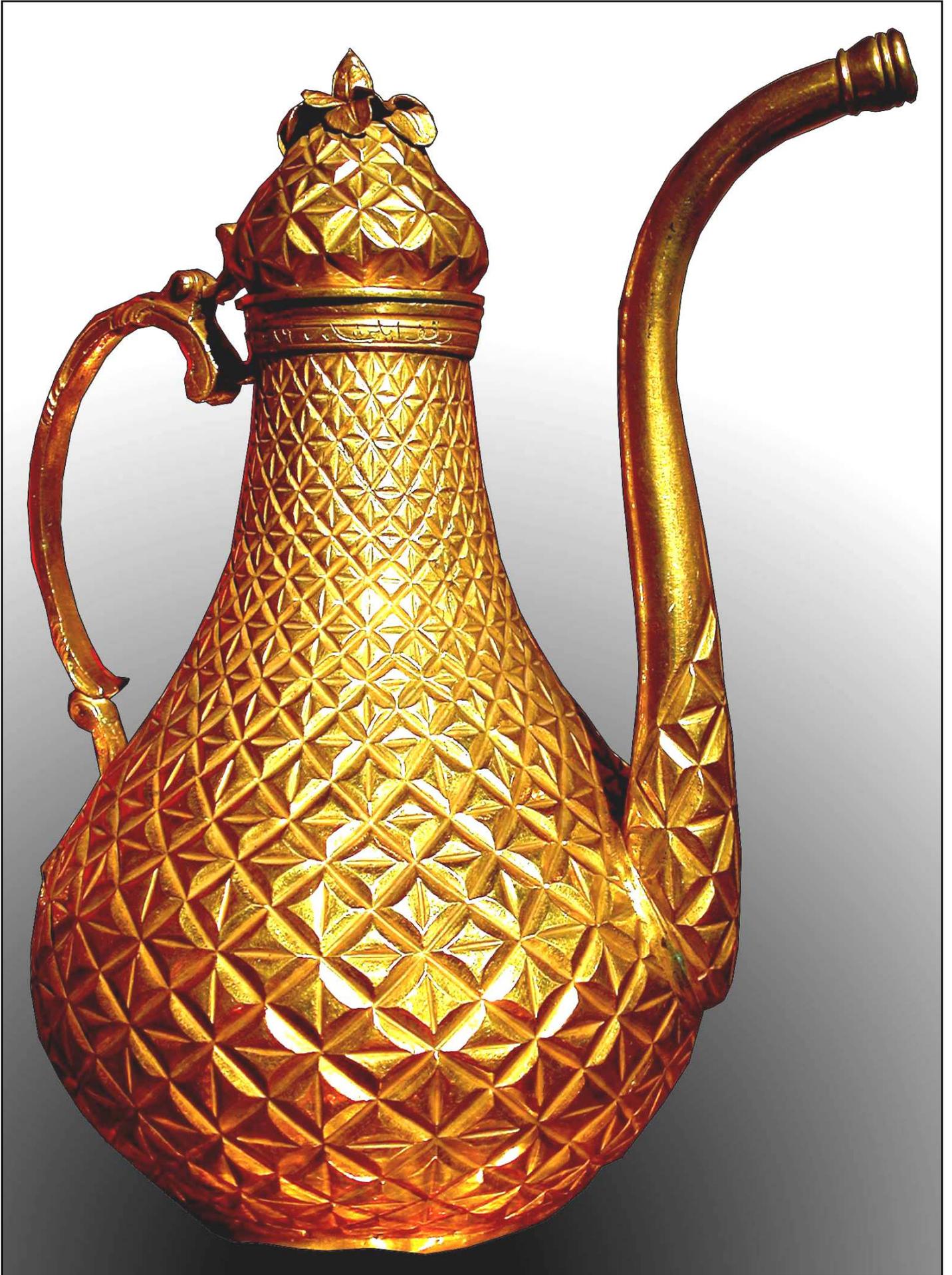
Les Ottomans, qui succédèrent aux Seldjoukides, créèrent des ateliers de majoliques à Iznik et développèrent une architecture originale.

Un petit coup d'œil au baroque Ottoman du palais d'Isaac Pacha à Dugobayazid.



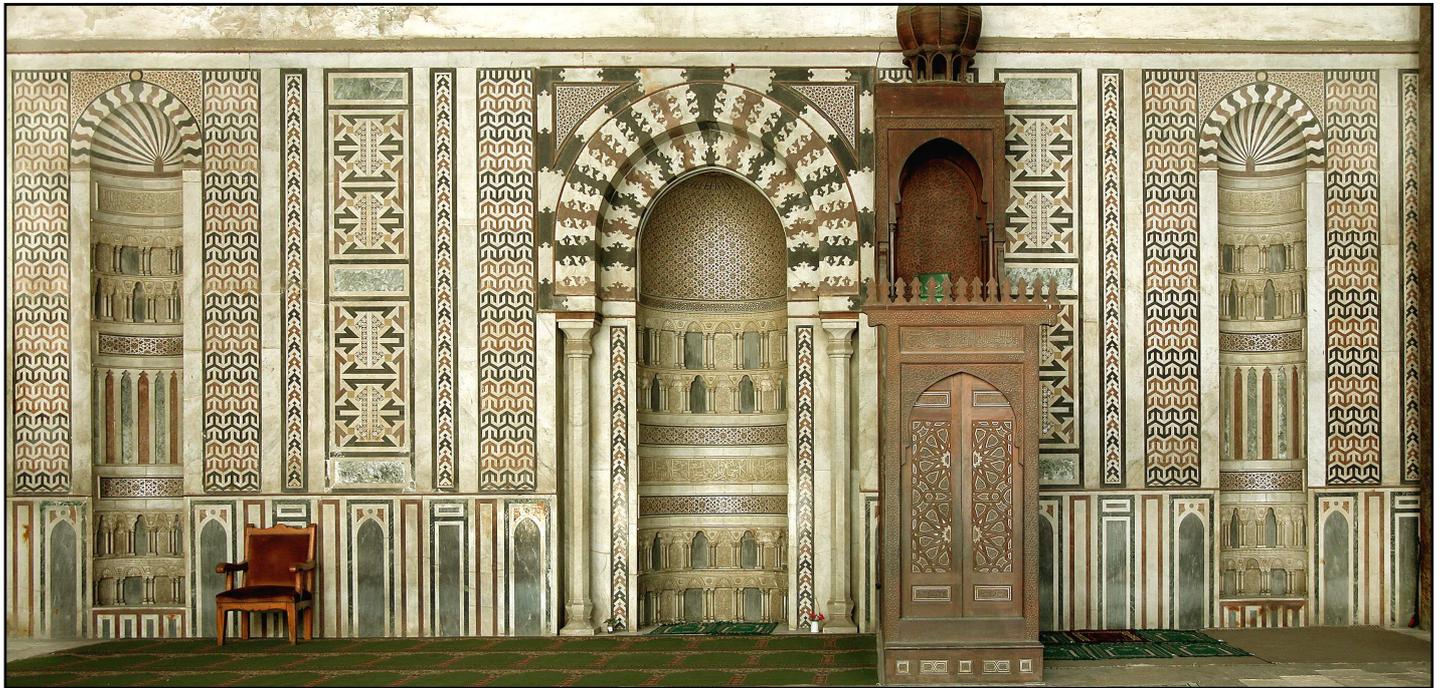
Par Louis Arnaud







La route des arabesques



I. Heritage mamelouk.



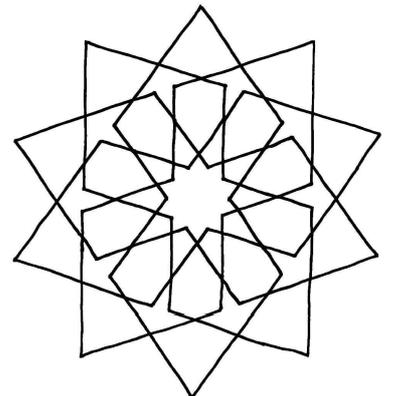
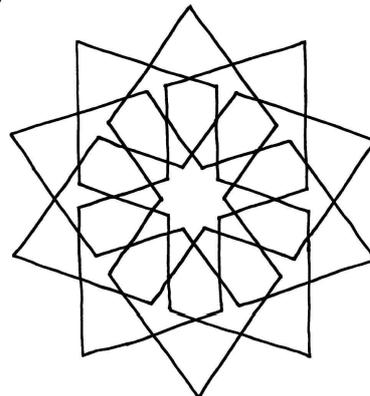
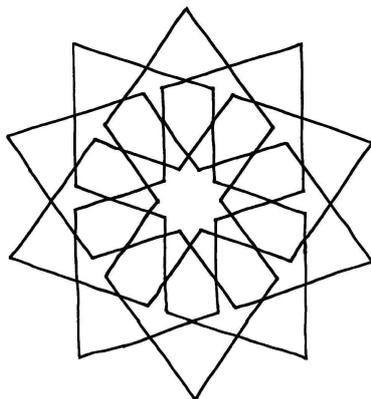
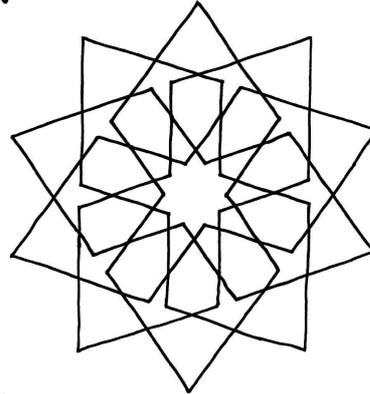
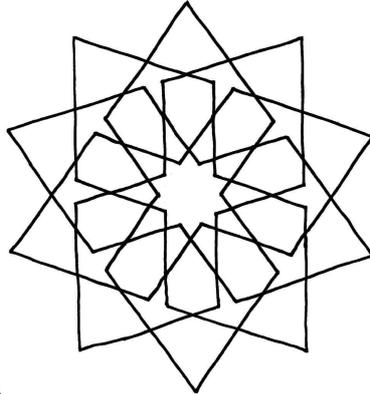
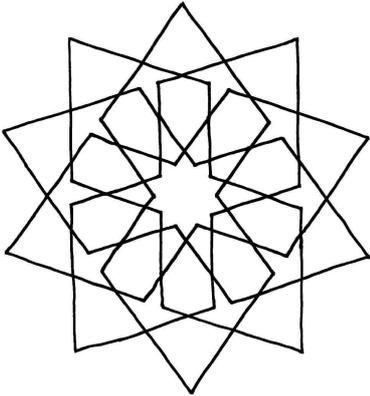
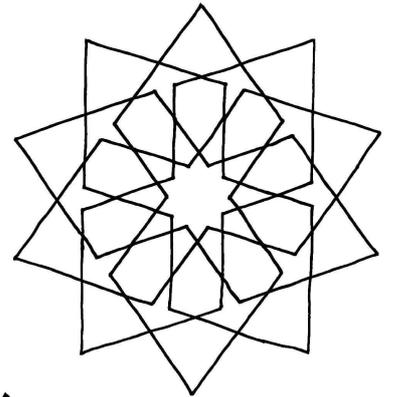
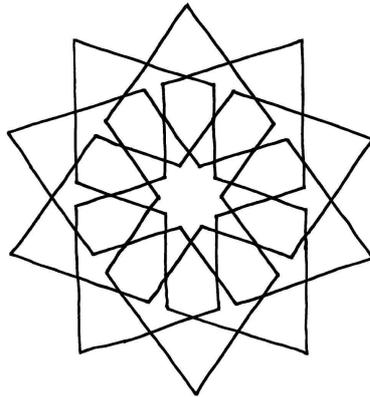
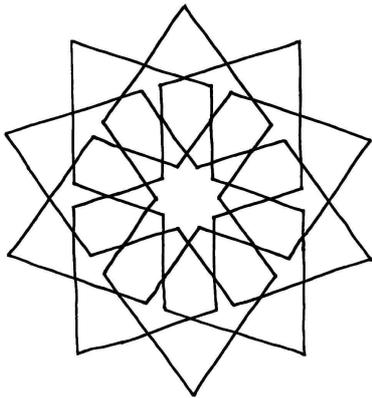
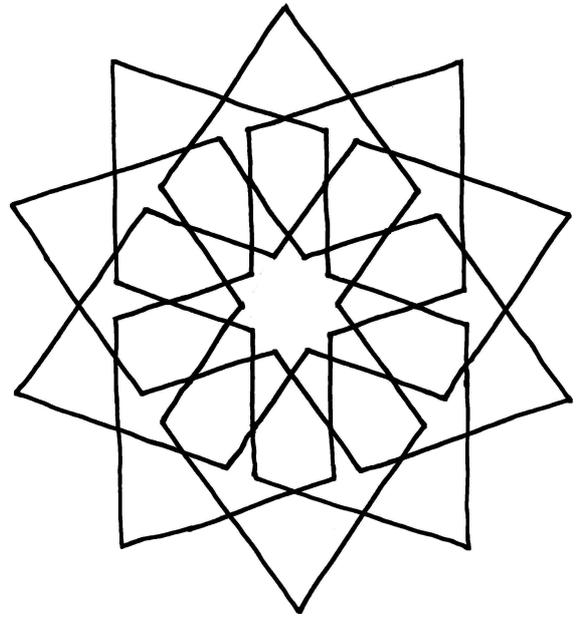
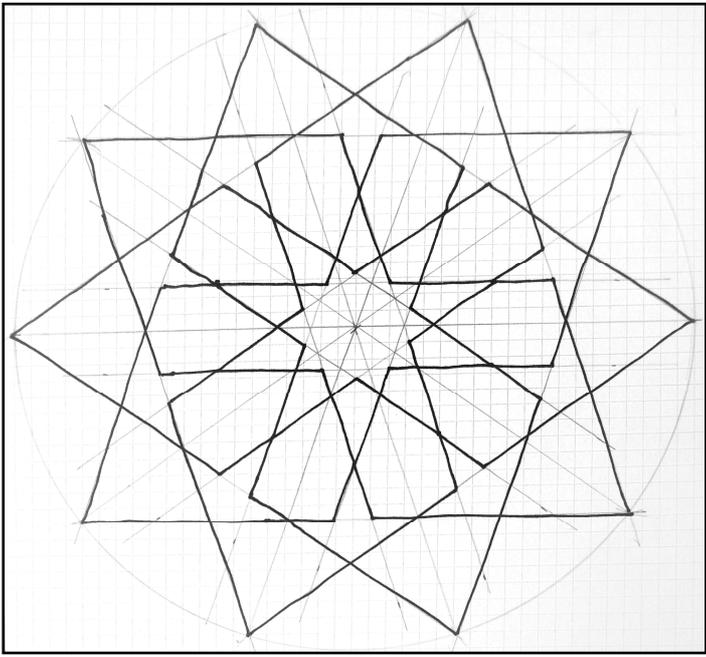


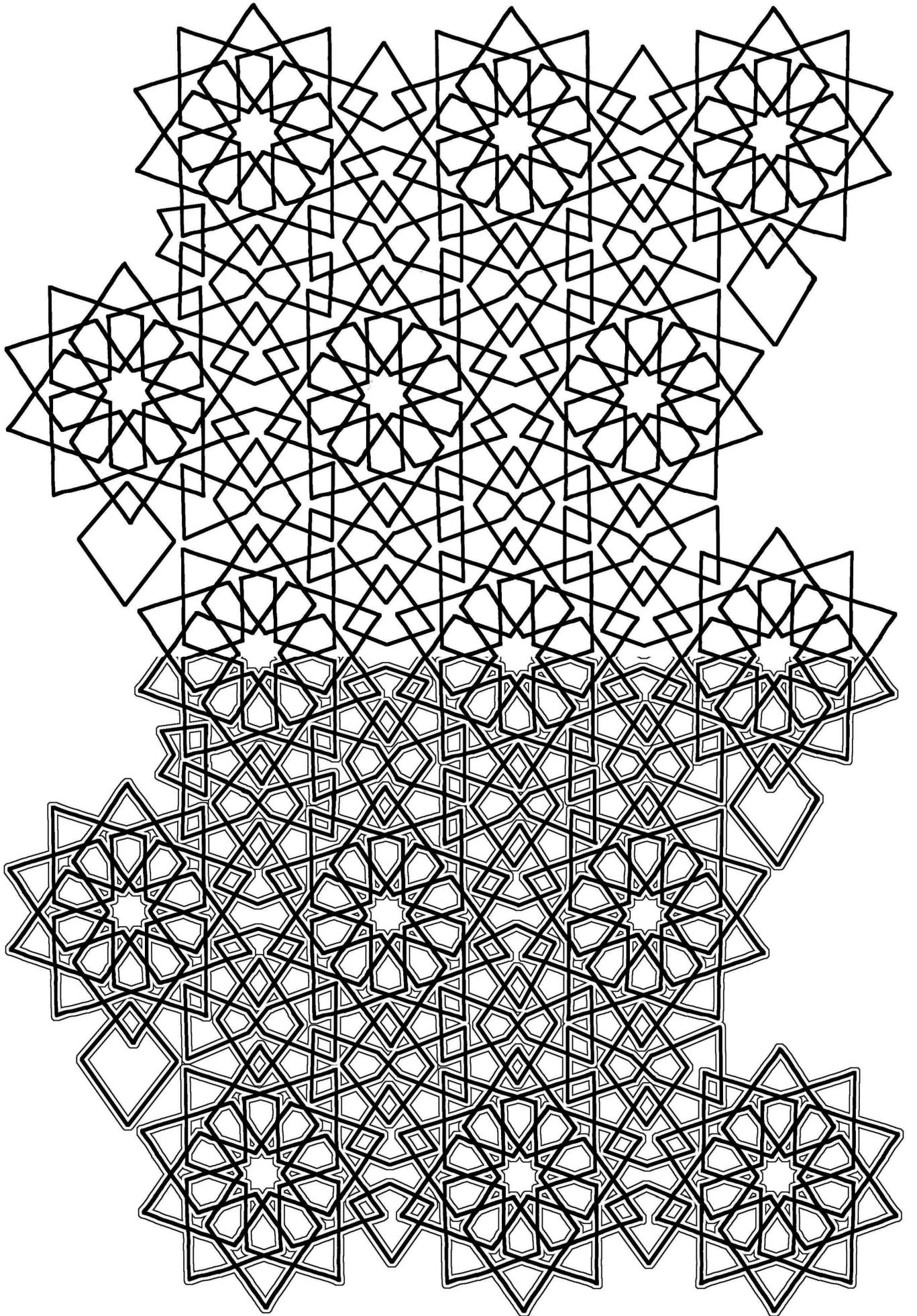
TABLE DES MATIÈRES

<i>HÉRITAGES :</i>	
Héritage islamique ; l'art floral et la calligraphie :	144
Héritage mamelouks ; les portes étoilées :	1
Héritage architectural ; Byzantin et Persan :	82
Héritage turc et chinois ; les rumis :	113
<i>LES MAJOLIQUES :</i>	159
<i>LES OTTOMANS :</i>	
Bursa ; première capitale :	205
Les mosquées d'Istanbul :	245
Le palais de Topkapi :	285
<i>DUGOBAYAZID : LE PALAIS D'ISSAC PACHA :</i>	319
<i>HÉRITAGE MAMELOUK ET OTTOMAN EN ÉGYPTÉ :</i>	330

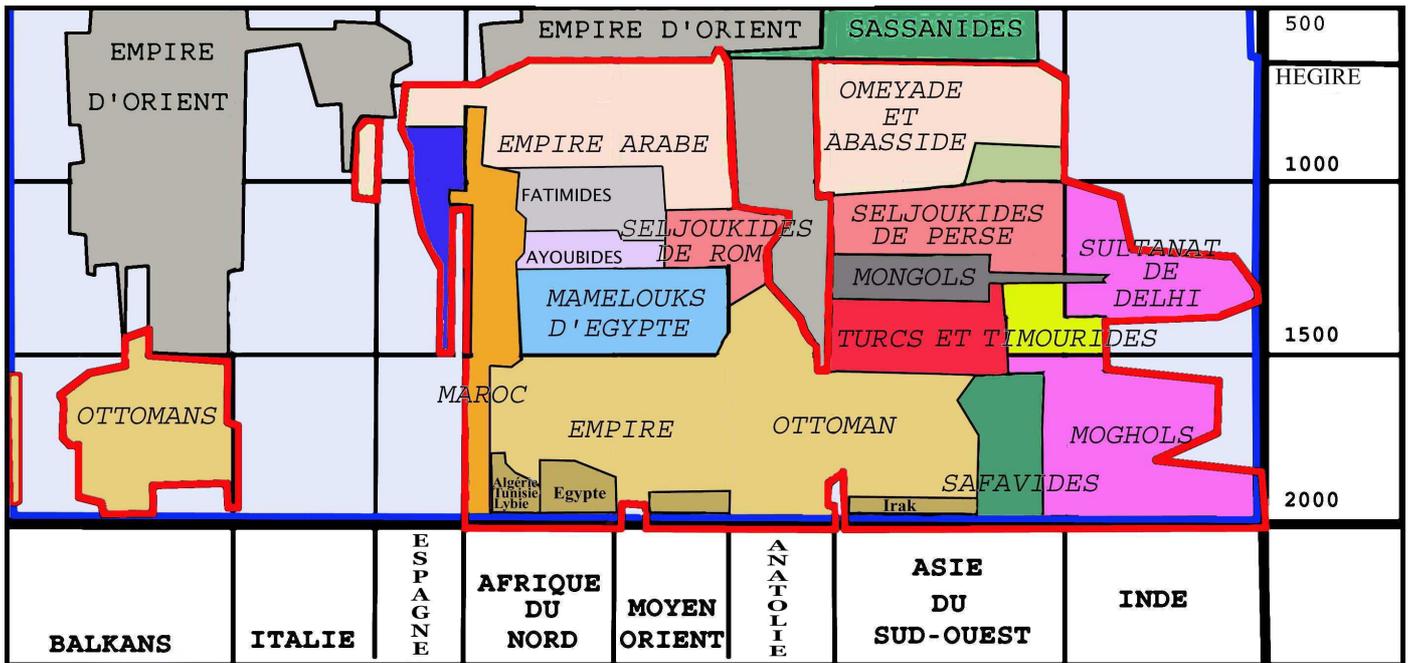








Expansion Ottomane :

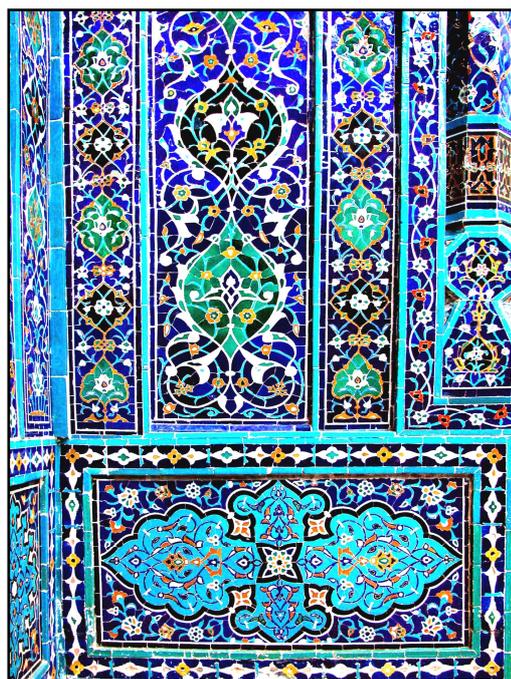


-  **EMPIRE OTTOMAN**
-  **MAMELOUKS D'EGYPTE**
-  **TIMOURIDES**
-  **EMPIRE MOGHOL**
-  **EMPIRE CHERIFIEN DU MAROC**
-  **EMPIRE PERSE SAFAVIDE**
-  **CALIFAT DE CORDOUE**
ROYAUME DE GRENADE
-  **SELJOUKIDES**
-  **OMEYADES ET ABASSIDES**

Orhan, d'origine turque et de religion musulmane, homme fort et fondateur de l'état Ottoman, gouvernait un émirat frontalier aux Seljoukides et aux Byzantins. Ce Turc, avide de conquêtes territoriales, était inculte mais cependant perméable aux nouvelles idées répandues dans les nouveaux territoires conquis : les Byzantins à l'ouest, les Seldjoukides de Perse et d'Anatolie à l'est, les Mamelouks au sud et les Arméniens au nord. L'aboutissement en Anatolie de la route de la soie permettait des échanges culturels et commerciaux avec les contrées lointaines de l'est, la Perse, l'Inde et même la Chine lointaine.



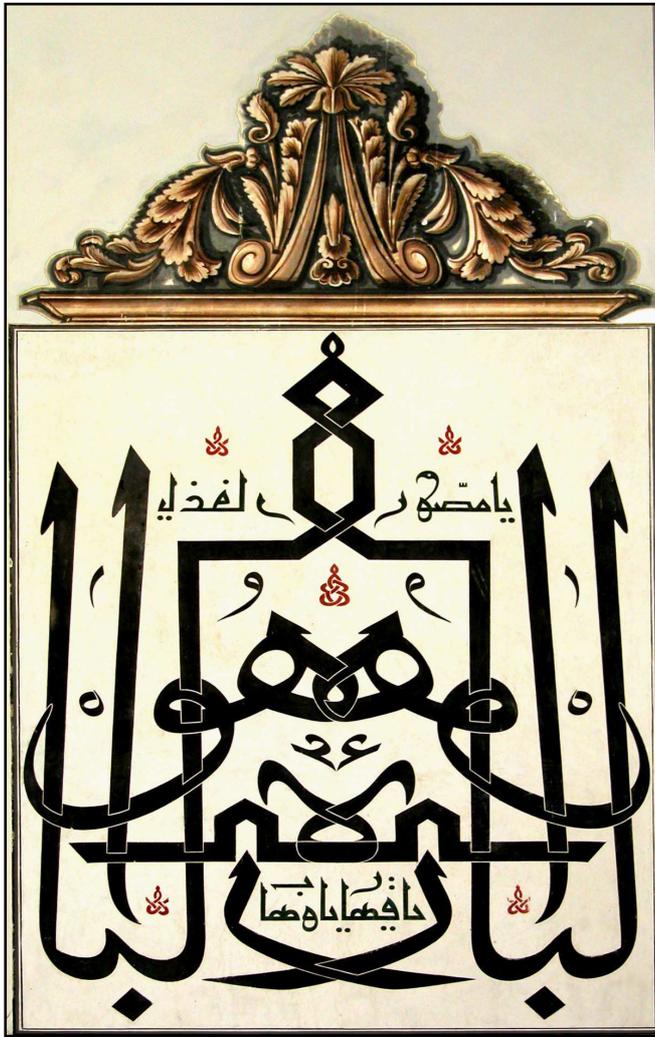
Héritage Mamelouk : les portes étoilées. Mosquée El Ashraf.



Héritage Turc : les rumis. Nécropole de Shah-I-Zinda



Héritage architectural des Byzantins et des Timourides.



Héritage islamique : calligraphie d'un panneau de la mosquée de Bursa.



Héritage Chinois : Assiettes de porcelaine de la collection des sultans à Topkapi.

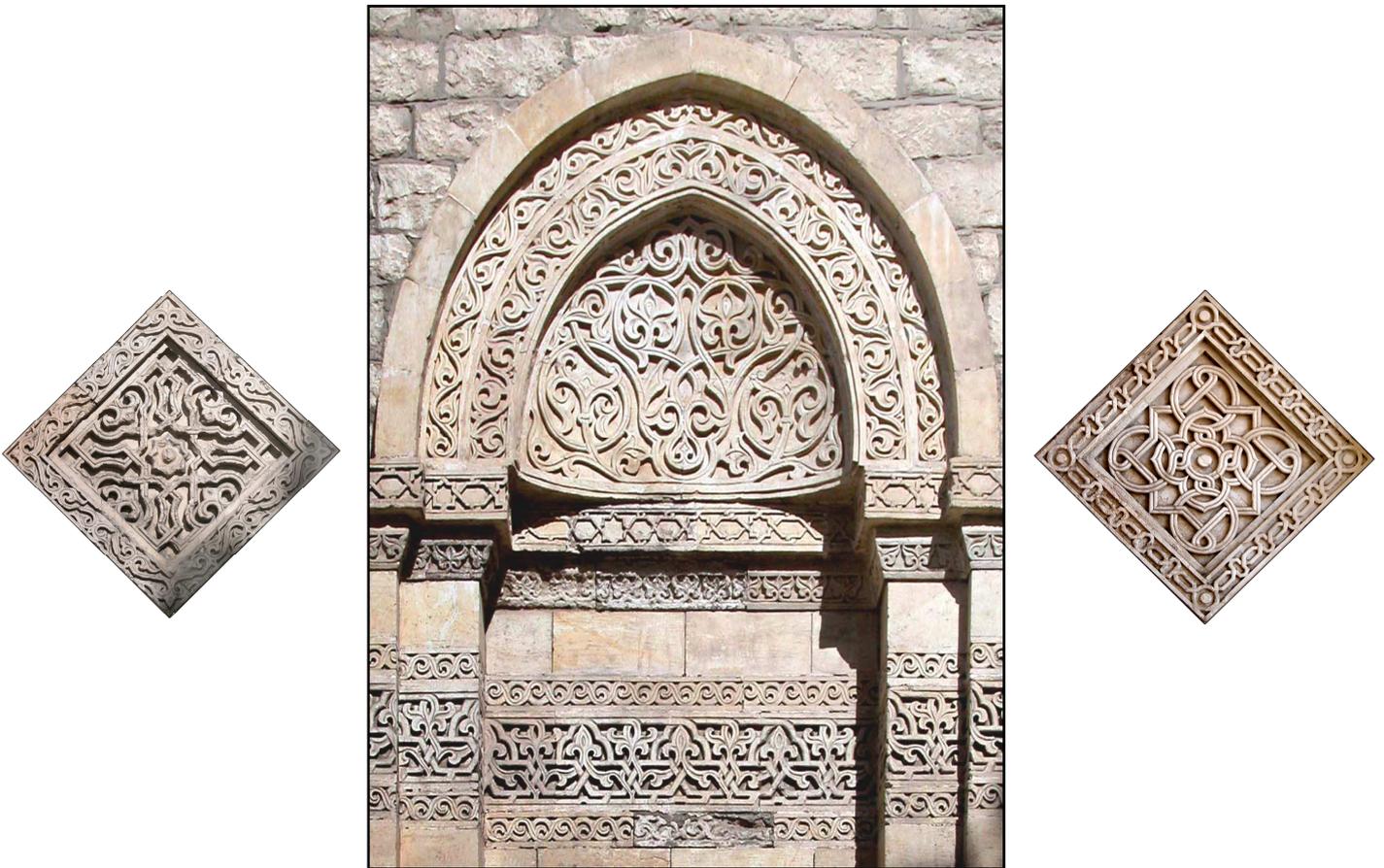


Héritage islamique : motif floral d'un vase d'argent du Musée des Arts Islamiques à Istanbul.

Les portes étoilées

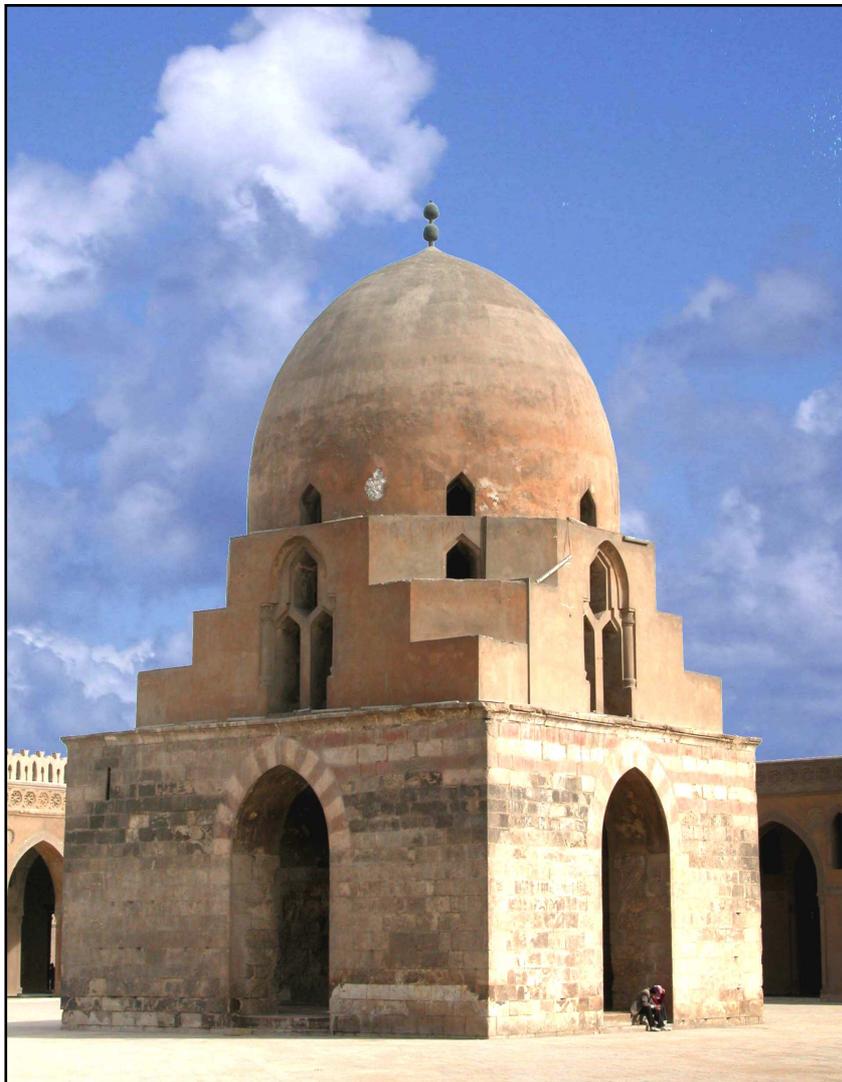
(L'héritage Mamelouk)

L'Omeyade Oqba ben Nafi paracheva l'expansion Arabe de l'Afrique du nord, en 705 après avoir liquidé la forte résistance berbère. Au Moyen Orient Abou ben Abbas, après le massacre, en 756, des califes Omeyades, créa la nouvelle dynastie des Califes Abbassides et déménagea sa nouvelle capitale de Damas à Bagdad, ville créée pour la circonstance. Au cours des siècles suivants, la puissance temporelle des Califes Abbassides déclina au profit d'une série d'émirats et de sultanats indépendants musulmans. C'est ainsi qu'apparaissent, au Maroc, les Idrissides (788-1061) avec comme capitale Fès; en Tunisie, les Aghlabides (800-909) qui s'installent à Kairouan ; les Tulunides, en Égypte (868-905), créent leur capitale Al Fusât près du Caire.



La restauration de la mosquée El Hakim construite par les Fatimides au Xème siècle s'apparente plutôt à une reconstruction. Les quelques éléments de décoration existants ont été restaurés dans le style d'origine, telle cette niche d'entrée. Ce style de motifs floraux se retrouve dans les éléments décoratifs des portes de la Mosquée de Cordoue datant de la même époque.

Amhad ibn Tulum (868-884), alors gouverneur d'Égypte pour le compte des Abbassides s'empare du pouvoir temporel, ses successeurs gouverneront le pays jusqu'à la prise du pouvoir des Fatimides shiites venus de Tunisie qui déménagèrent en 969 leur capitale de Kairouan au Caire. L'âge d'or de cette dynastie se situe au début du XIème siècle avec un territoire s'étendant de la Tunisie aux Lieux Saints de l'Islam en Arabie.



La mosquée Ibn Tulun est la plus ancienne mosquée d'Égypte ; elle fut construite de 876 à 879 et récemment restaurée. Ci-dessus, exemple de l'état d'origine d'un des panneaux de stuc du mihrab avec l'interprétation des spécialistes de la restauration.

L'affaiblissement de cette dynastie Fatimide, du à des successions prématurées de Sultans sans envergure, prépara l'accession au pouvoir en 1171 du kurde Ayyubide Salah el Din (Saladin) mercenaire étranger devenu vizir. La dynastie Ayyubide (1171-1260) fut ainsi créée sans effusion de sang par ce chef de guerre.

Reconnaissant l'autorité du calife Abbasside de Bagdad, Saladin infligea aux croisés une défaite retentissante à Hattin en 1187, les repoussa dans leur place forte de Palestine et leur confisqua Jérusalem. Il réussit à contenir l'invasion des Seldjoukides au nord.

Le dernier Sultan de la dynastie, Tûrânshah, eut la mauvaise idée de reconstituer le corps des esclaves guerriers Mamelouks. Après la victoire de Damiette en 1249 sur les Ayyoubides de l'armée de la VIIème croisade commandée par Saint Louis, cette même ville fut reprise par les musulmans avec en prime la capture de Saint Louis et de ses croisés. Fort de cette victoire éclatante, le général des Mamelouks assassina le sultan Ayyubide Tûrânshah devant les yeux horrifiés du roi de France.

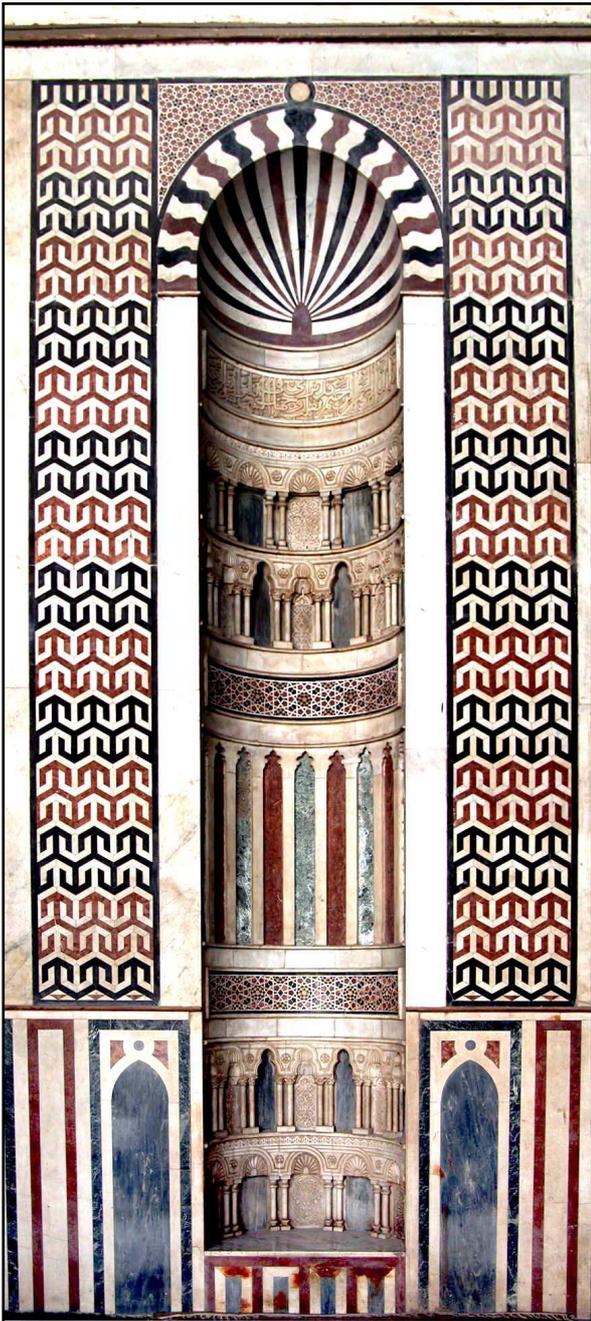


Entrée de la mosquée Al Azhar dont la construction débuta sous les Fatimides en 912. C'est la plus ancienne université du monde Musulman. De nombreux agrandissements ont eu lieu par la suite sous les différentes dynasties.

La dynastie Mamelouke (1250-1517) est donc issue des mercenaires Turcs utilisés par les Ayyoubides. Le terme mamelouk vient de l'arabe *al-mamlûk* signifiant esclave. Ils avaient la rigueur et l'efficacité toute militaire qui leur a permis de conserver le pouvoir durant trois siècles pendant des périodes troublées par les multiples invasions des peuples nomades venus d'Asie :

- Le sultan Baïbar réussit à infliger une cuisante défaite aux descendants de Gengis Khan à la bataille d'Aïnt Djâlût en 1260, stoppant ainsi l'avance Mongole en Égypte. Le calife rescapé du massacre et chassé de Bagdad par les hordes mongoles en 1258 se réfugia au Caire, ce qui précéda le Califat Mamelouk.
- Les croisés furent définitivement chassés de la Palestine par la prise de la forteresse de Saint Jean d'Acre, leur dernier refuge.
- Les Timourides menaçants au nord furent contenus.

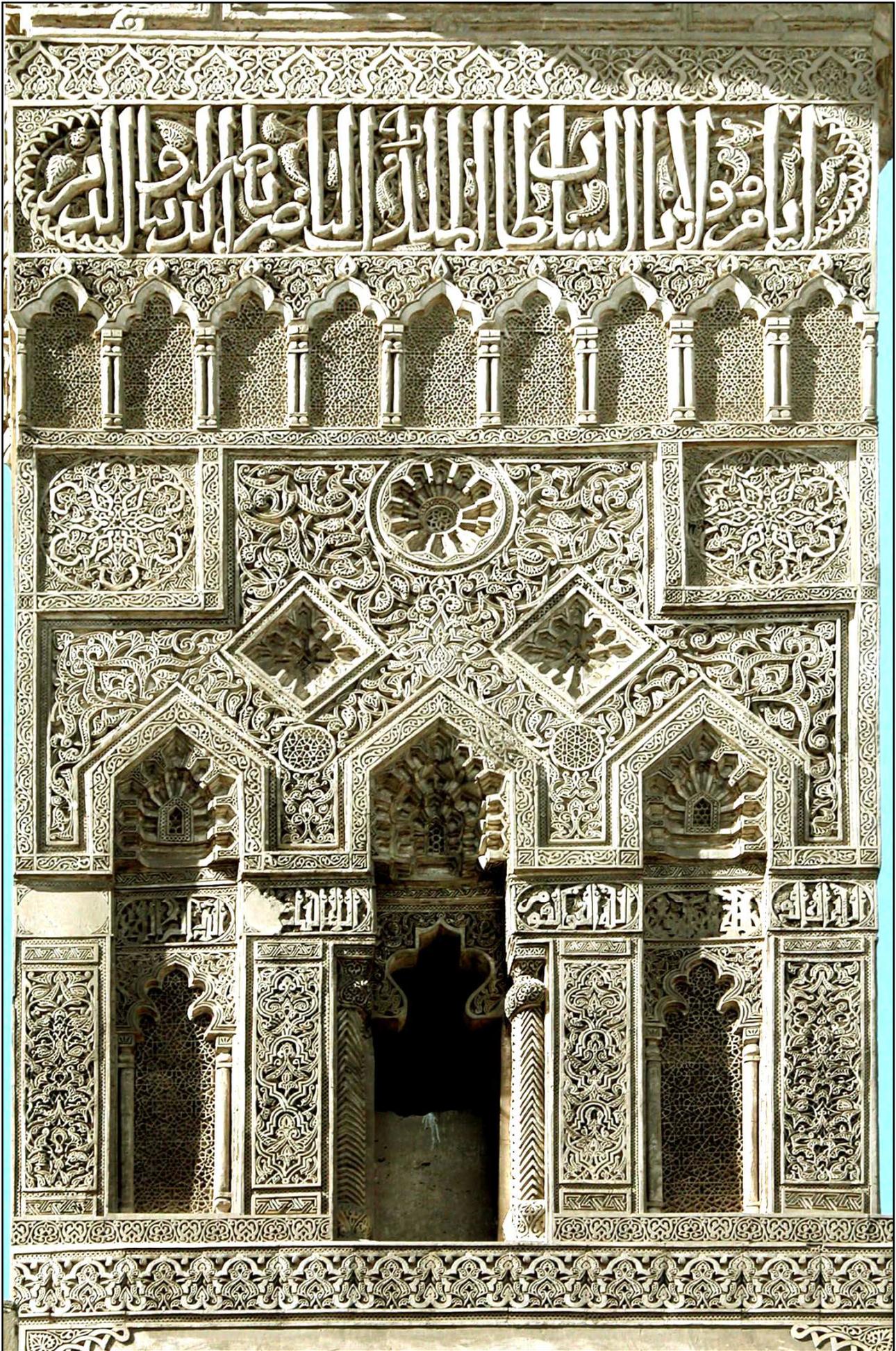
En 1517, l'Ottoman Selim Ier, profitant de nouvelles techniques d'armement récemment apparues réussit à s'emparer de l'Égypte et à mettre fin à la dynastie.



Mihrab de la mosquée mamelouk d'Ibn Qalaom construite dans la citadelle du Caire de 1295 à 1303.

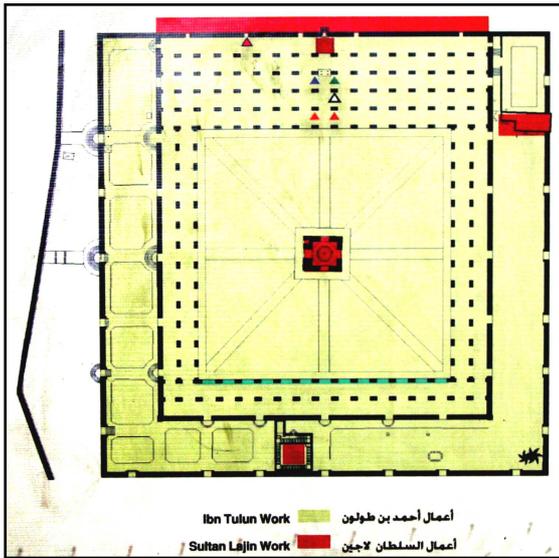


Mihrab de la mosquée du Sultan d'El Ghouri du tout début du XVIème siècle juste avant la chute des Mamelouks.



Minaret de stuc ciselé de la médersa Barquiq du XIVème.

- Monuments Tulunides : la mosquée Ibn Tulun.

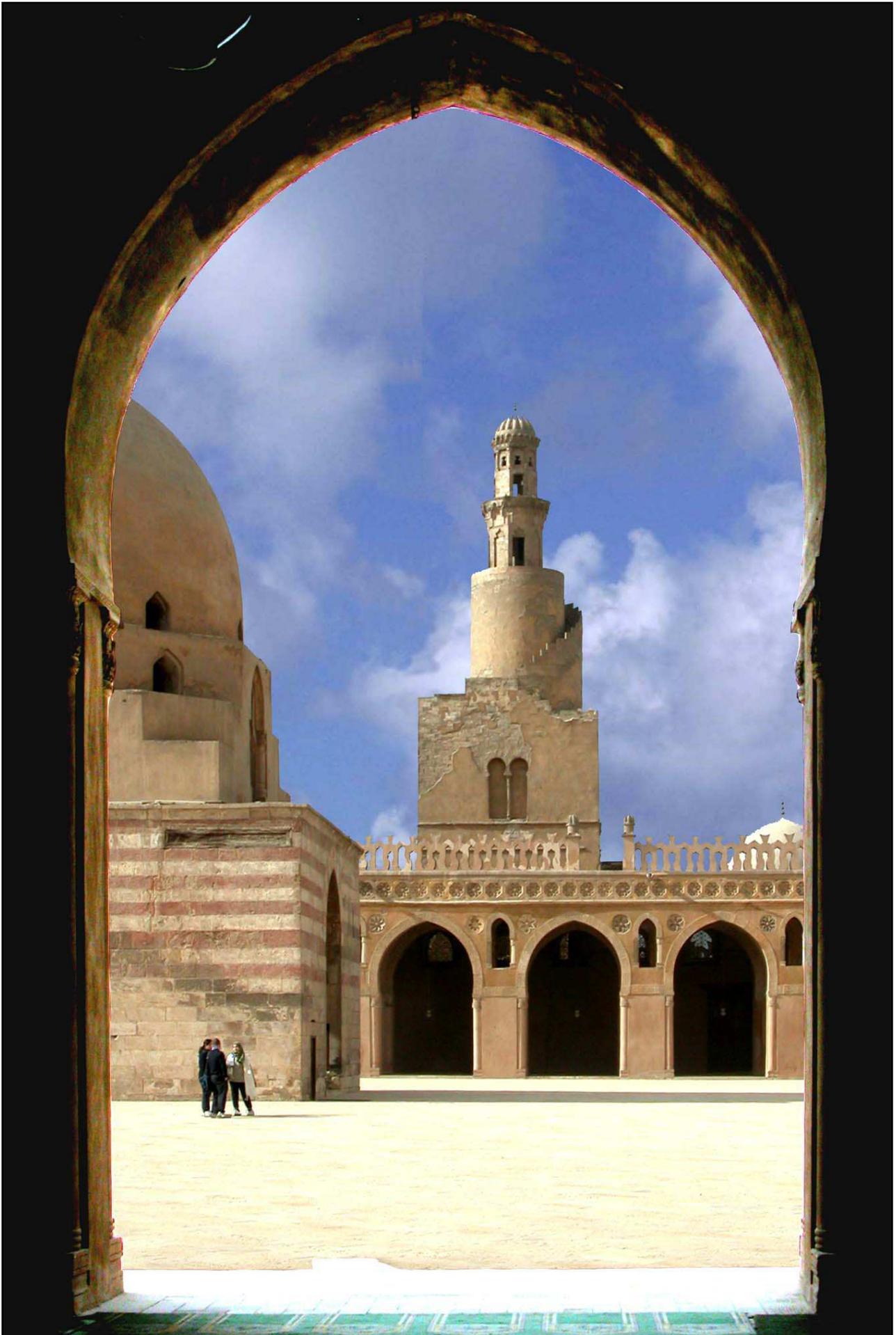


Plan de la mosquée d'Ibn Tulun : les parties en rouge concernent la première restauration du XIIIème.

Il reste peu de monuments de la première heure et la mosquée d'Ibn Tulun est l'édifice le plus ancien parvenu jusqu'à nous. Cette mosquée, construite en briques cuites par les Tulunides de 876 à 879 dans une double enceinte présente une architecture classique de la fin du IXème siècle ; une salle de prières barlongue s'ouvre sur une immense cour bordée de colonnes dont l'intrados des arcs est décoré de motifs géométriques et floraux en stuc. Elle reçut des ajouts et une première restauration au XIIIème effectuée par le sultan Husan qui ajouta un nouveau mur de Kibla, reconstruisit la fontaine centrale, remodela le célèbre minaret pour lui donner la forme actuelle et compléta le tout par le minbar étoilé situé à droite du mihrab. La dernière restauration du XXème s'apparente à une reconstruction respectant l'esprit d'époque. C'est ainsi que les stucs passablement détruits ont été restaurés en s'appuyant sur les quelques restes.



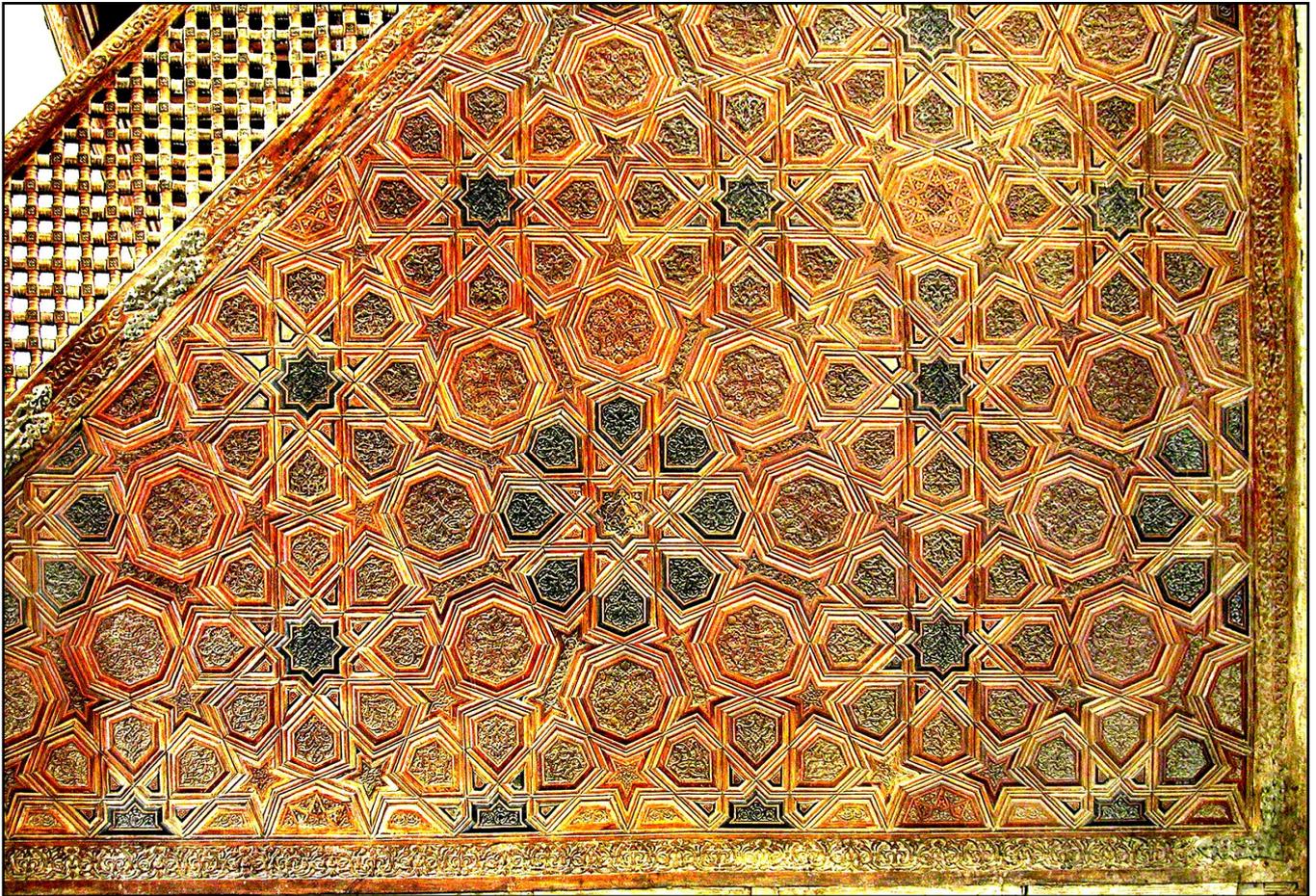
La fontaine centrale rajoutée par le sultan Husan au XIIIème montre le greffage sur un carré d'une coupole dont la base est ronde : cette technique fait apparaître des mouqarnas externes et internes qui furent utilisées plus tard comme motifs décoratifs.



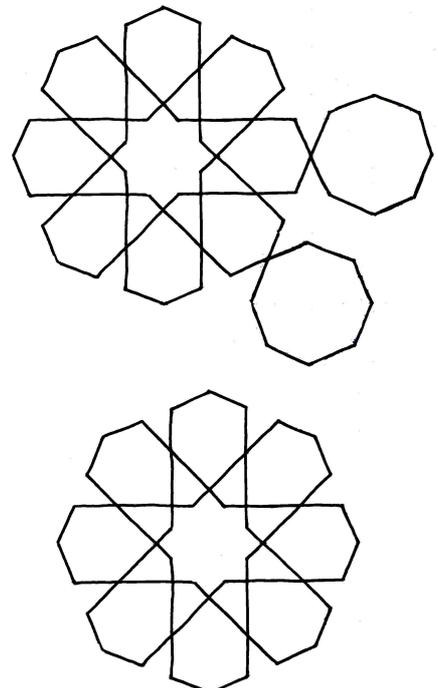
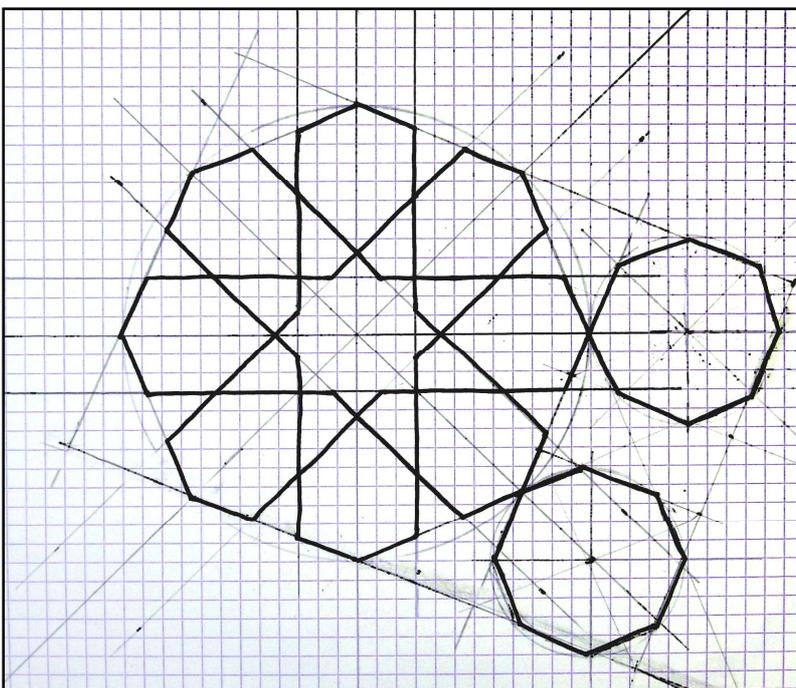
Cour avec sa fontaine centrale et son minaret excentré de type Samara.

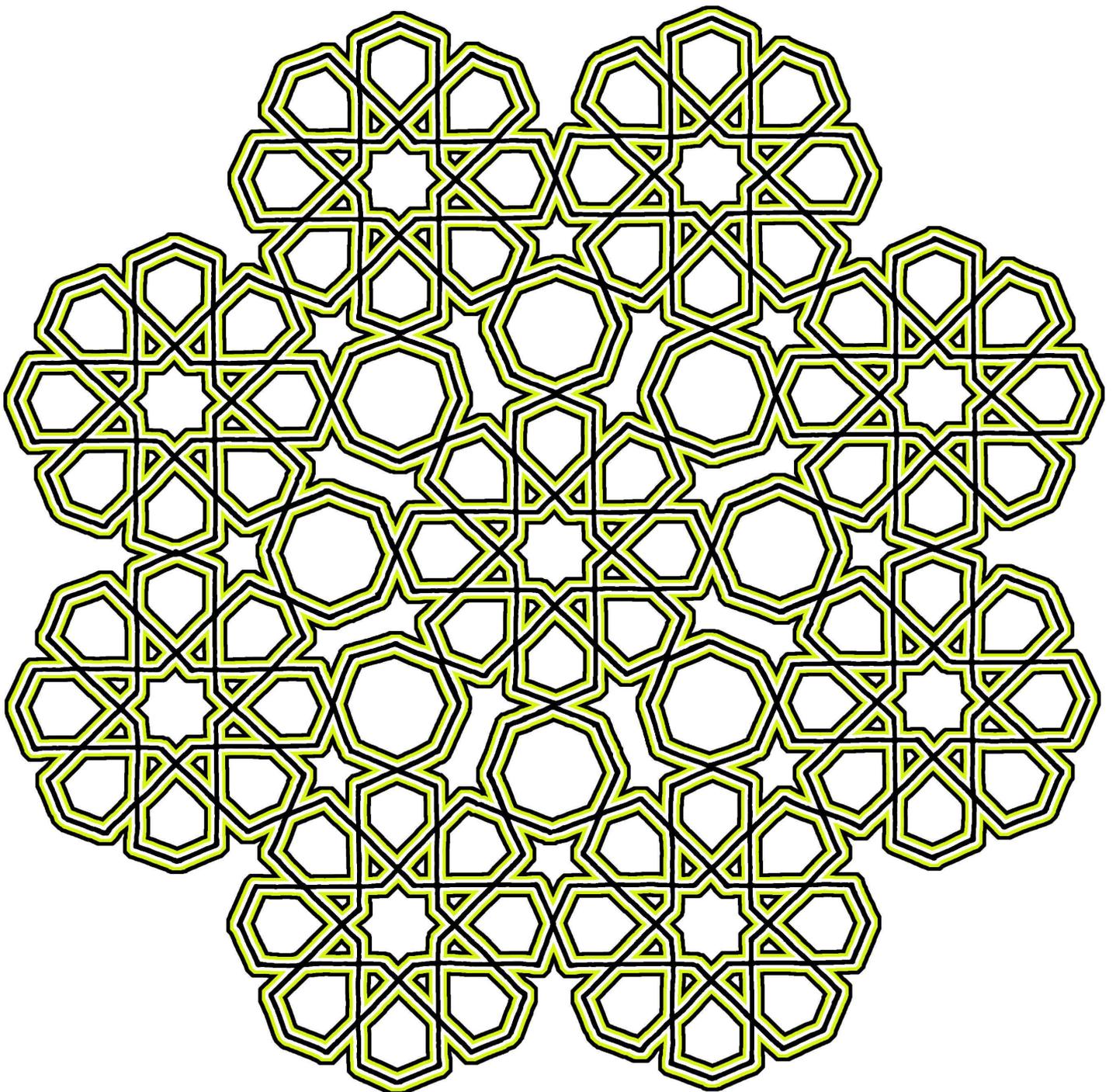
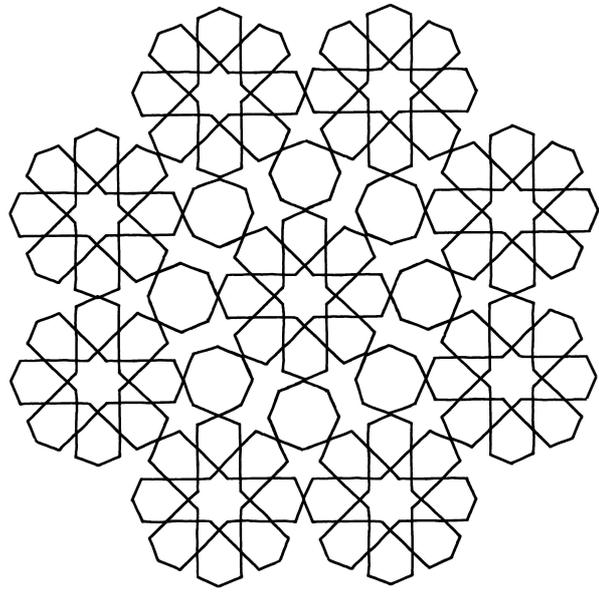
Les ajouts des Mamelouks dans les mosquées et les médersas portent, en général, sur :

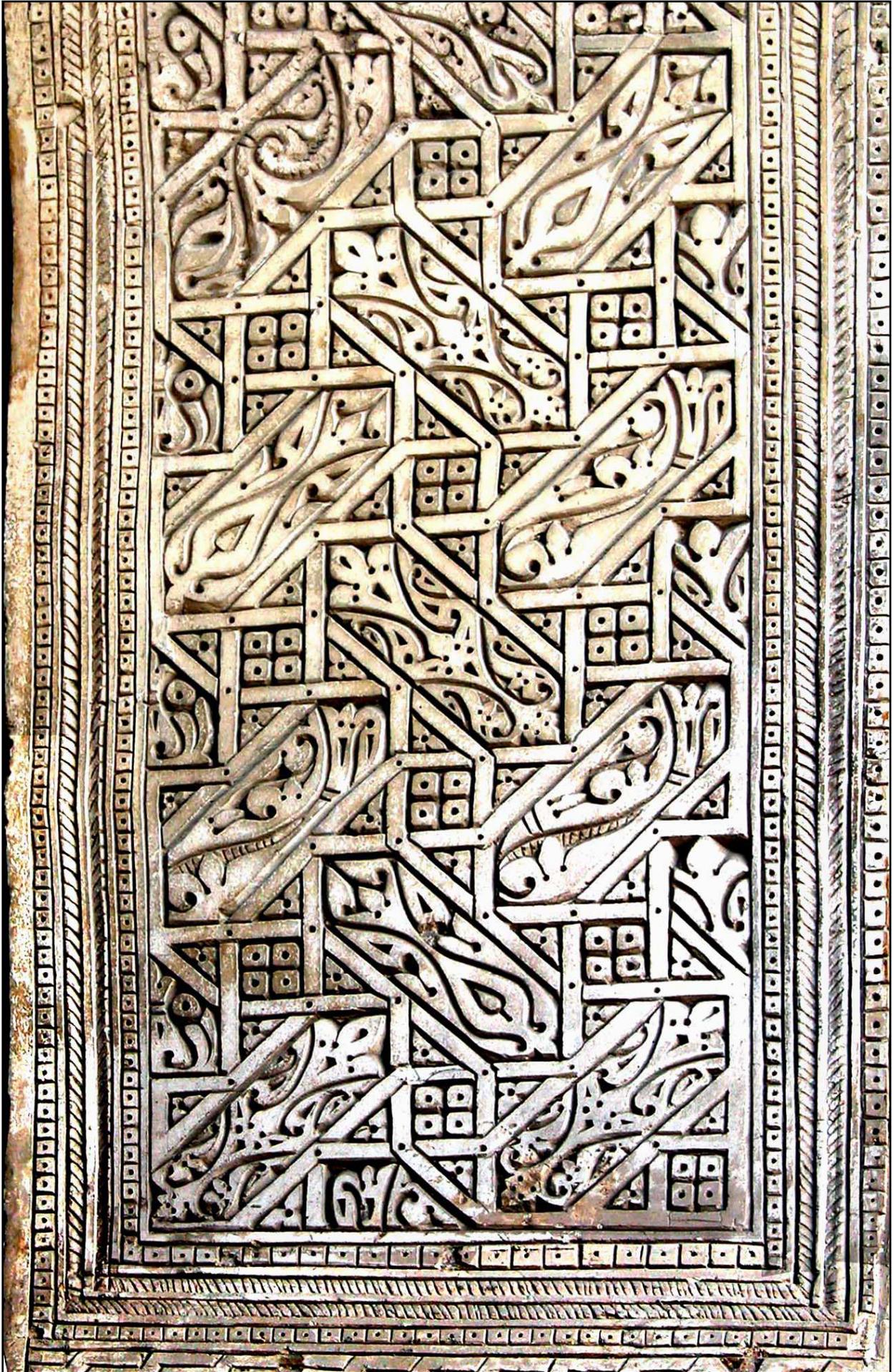
- Le mur de la Kibla.
- Les mihrabs décorés de marbre polychrome assemblé en fragments à la manière des zelliges andalous avec les sols pavés de dalles de marbre formant des motifs géométriques.
- Les minbars de bois ciselé d'une composition convergente d'étoiles.
- Des portes massives de bronze ou de bois ornées elles aussi d'un système convergent d'étoiles.



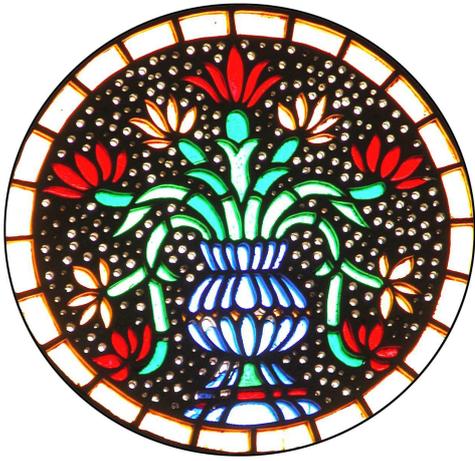
Minbar de la mosquée Tulun datant du XIVème avec sa composition convergente d'étoiles à huit.



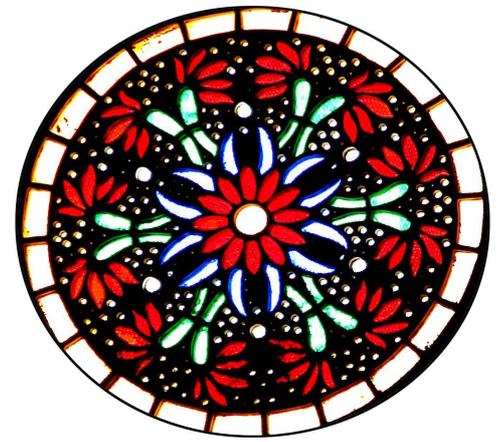




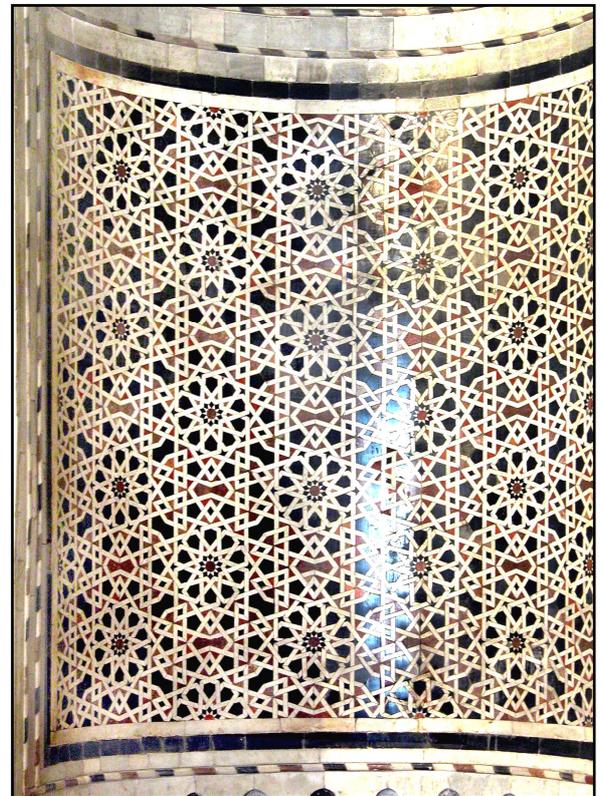
Panneaux de stuc d'un des rampants des arcs de la cour.



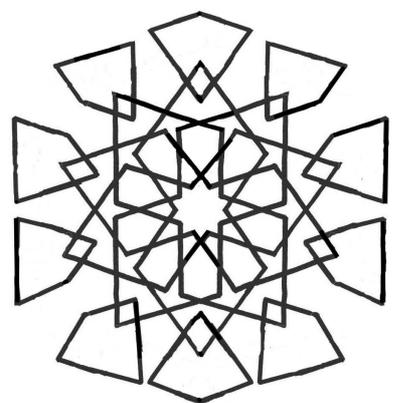
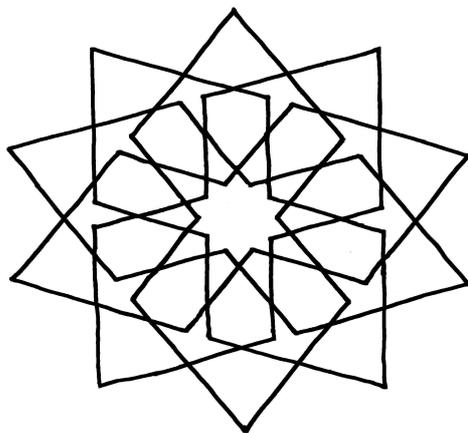
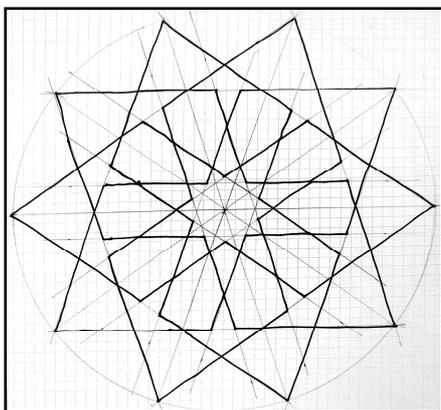
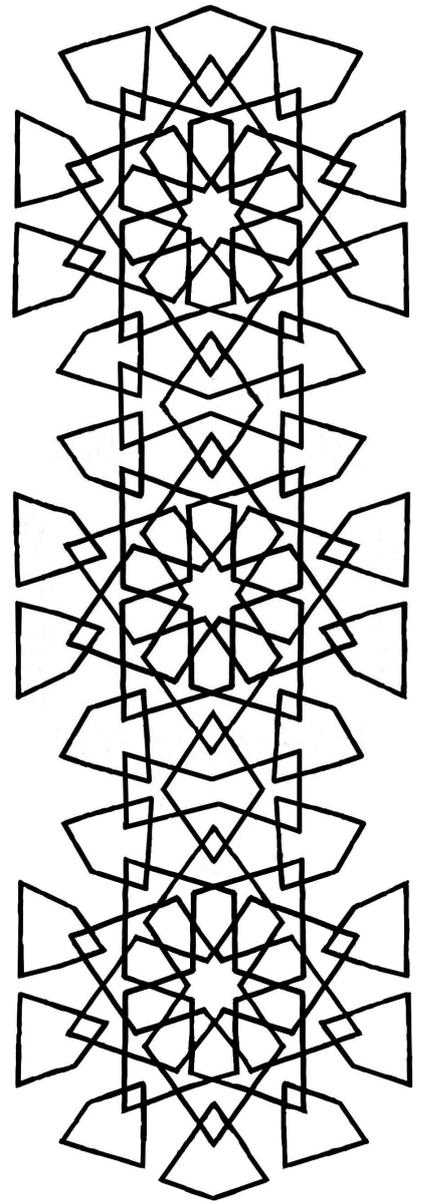
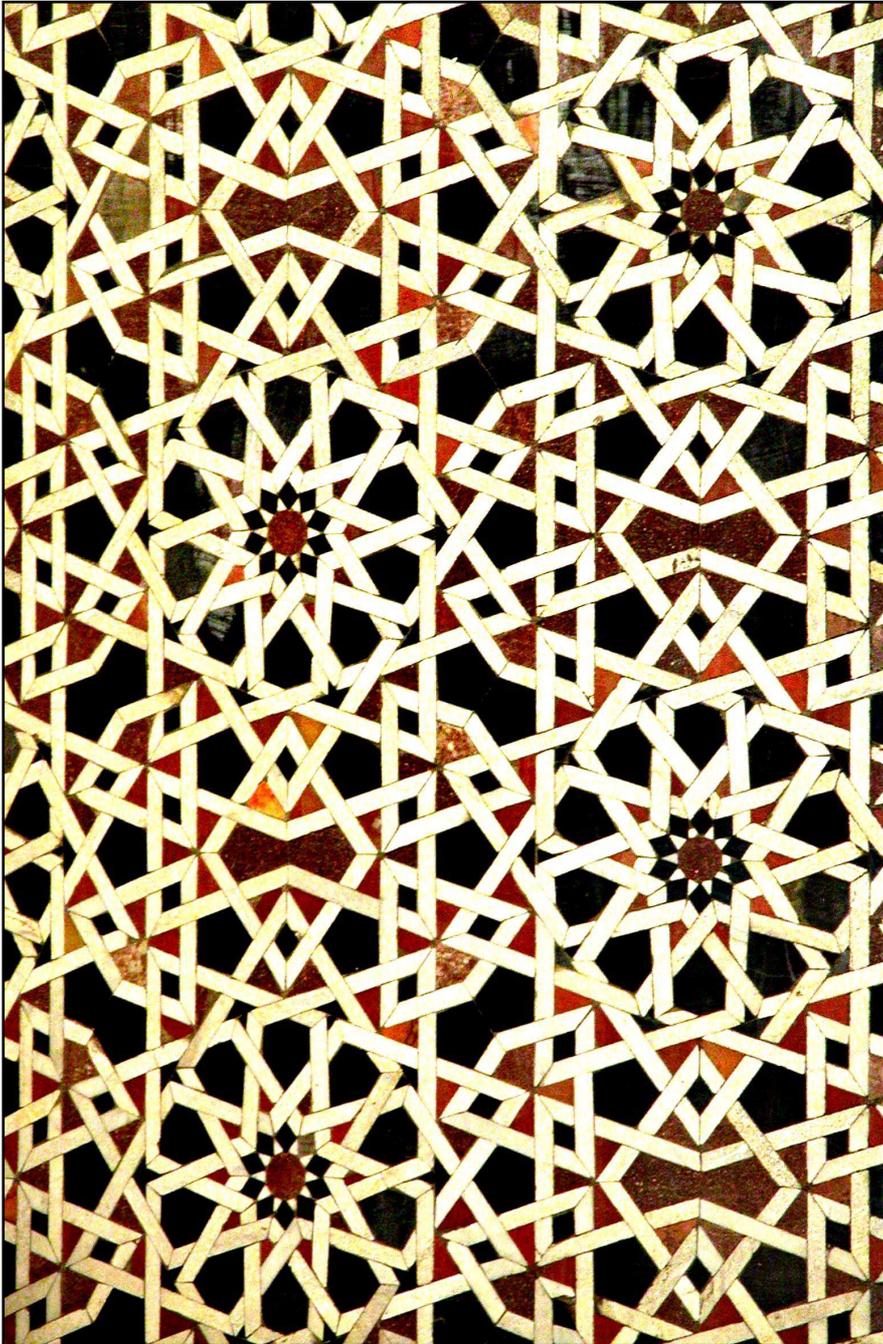
- La mosquée El Azhar.

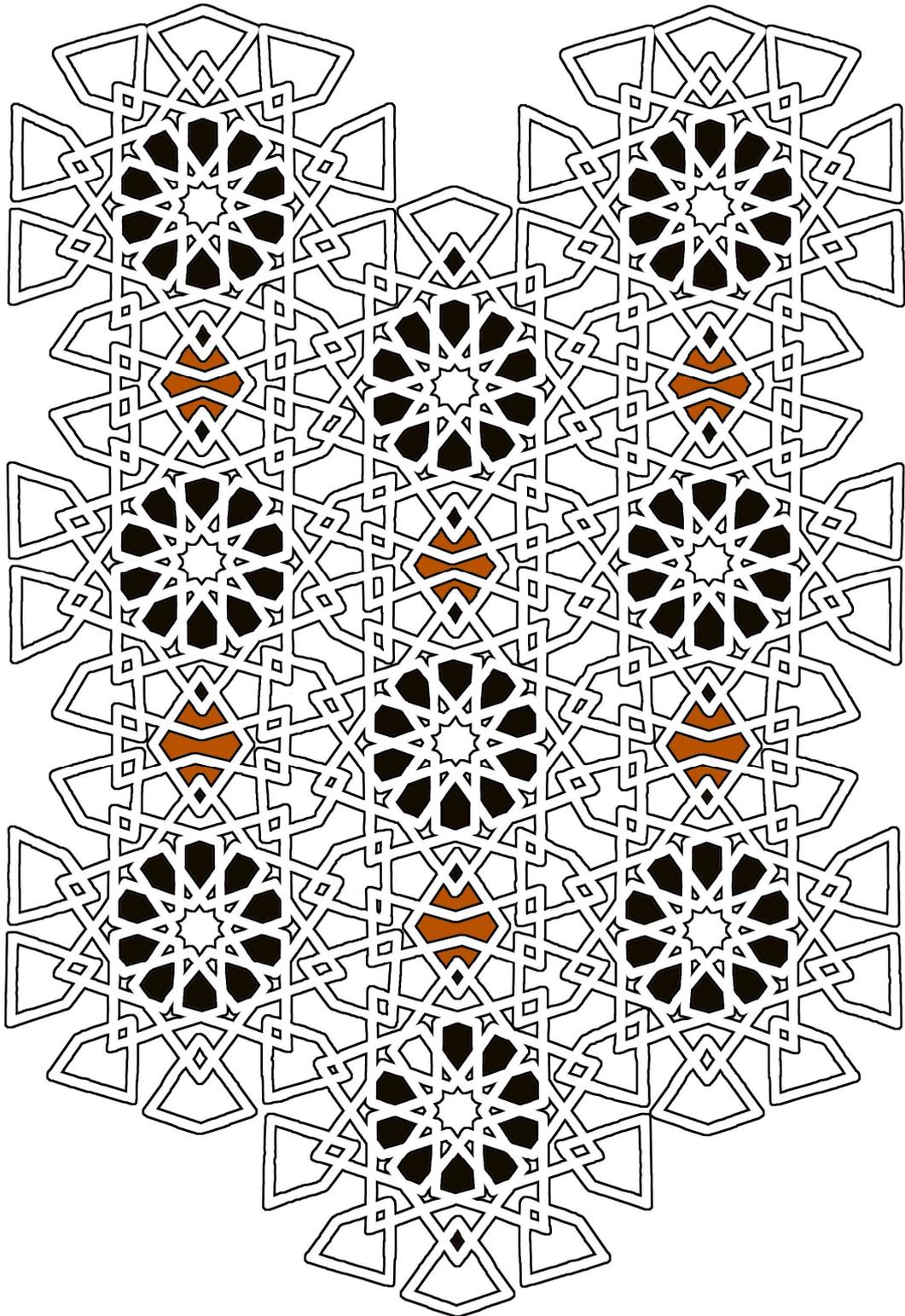
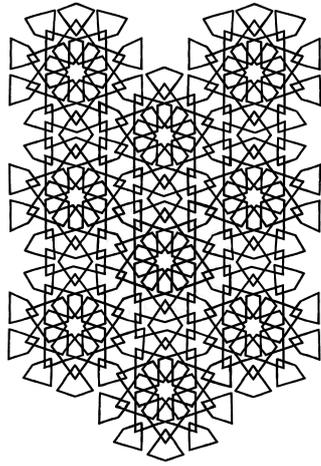


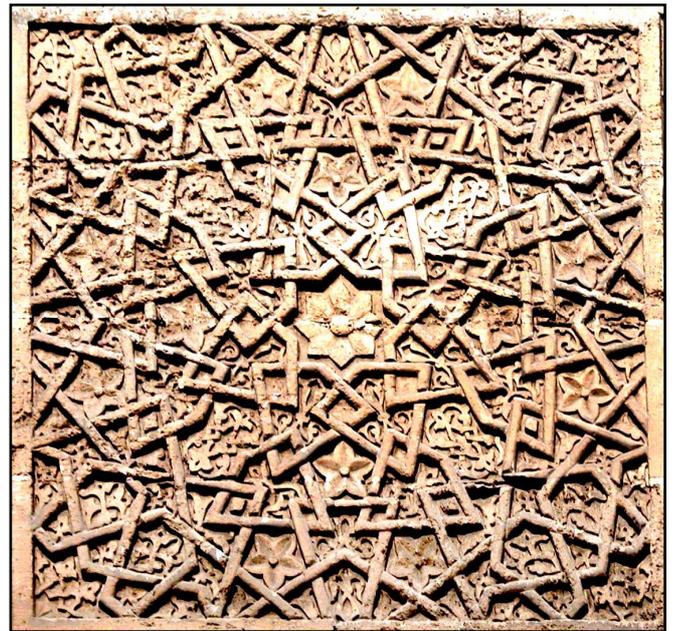
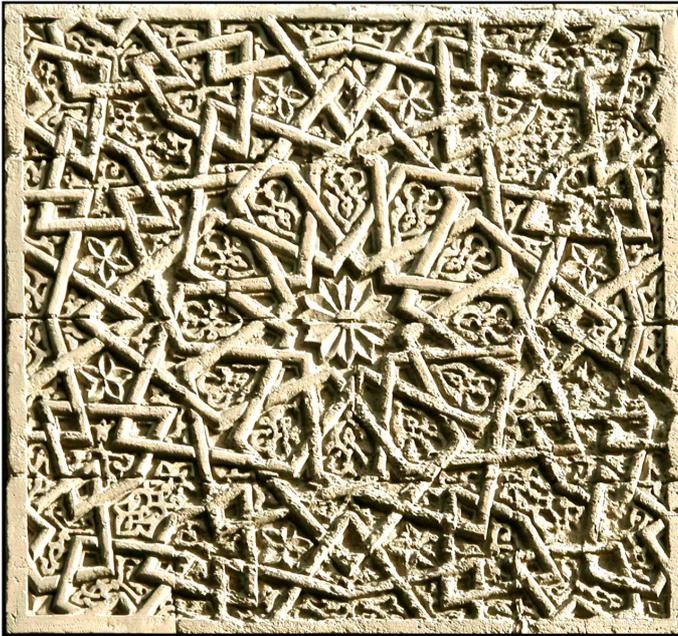
La Mosquée El Azhar dont la première pierre fut posée par les Fatimides en 912 conserve une bonne partie de sa décoration originale. La salle de prières barlongue à été agrandie de deux travées sous les mamelouks, tout en conservant le mihrab au milieu de la salle. Deux mihrabs secondaires en marbre de style mamelouk ont été rajoutés sur le nouveau mur de la Kiba.



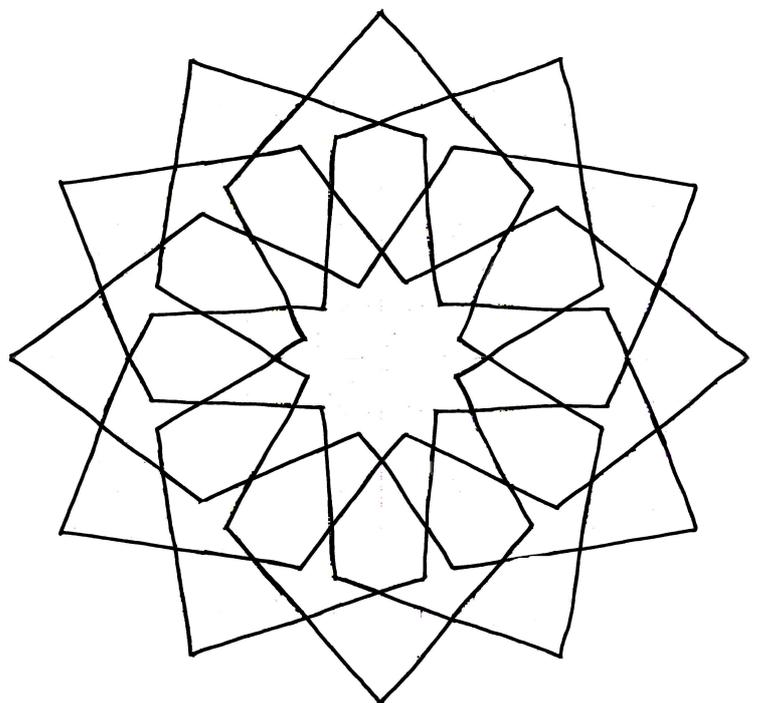
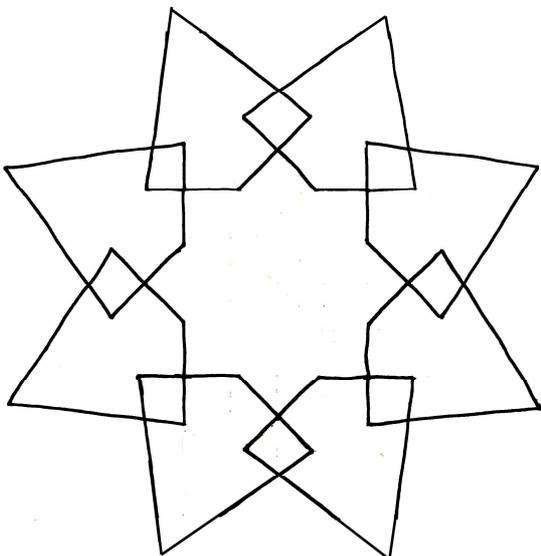
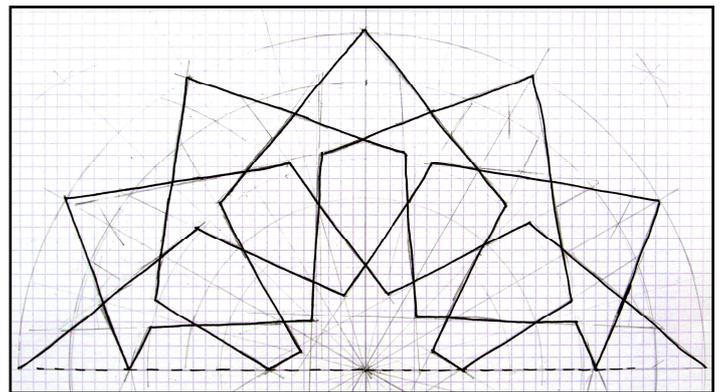
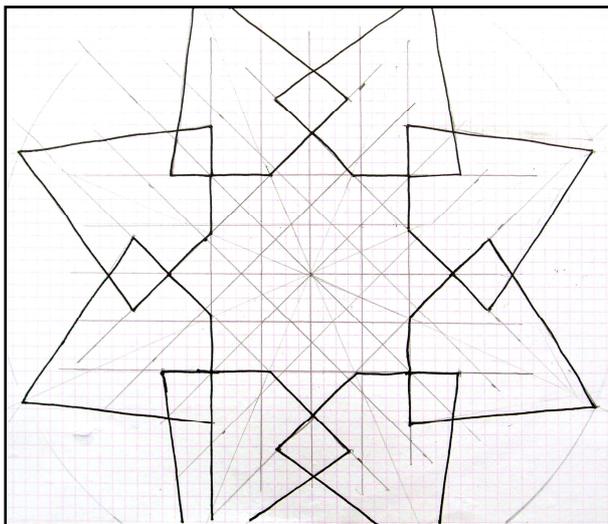
Cour de la mosquée avec ses minarets et son entrée générale.

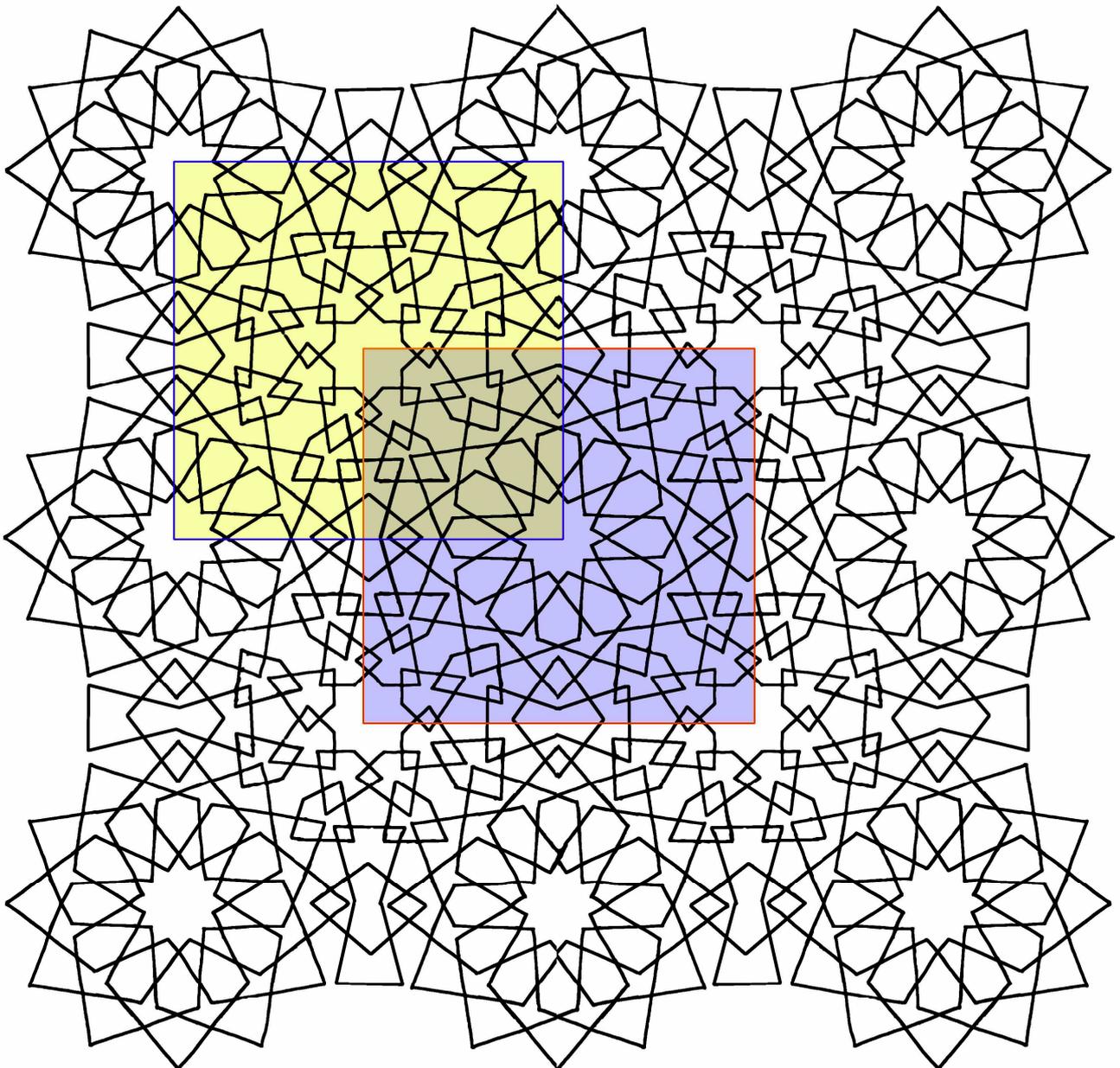
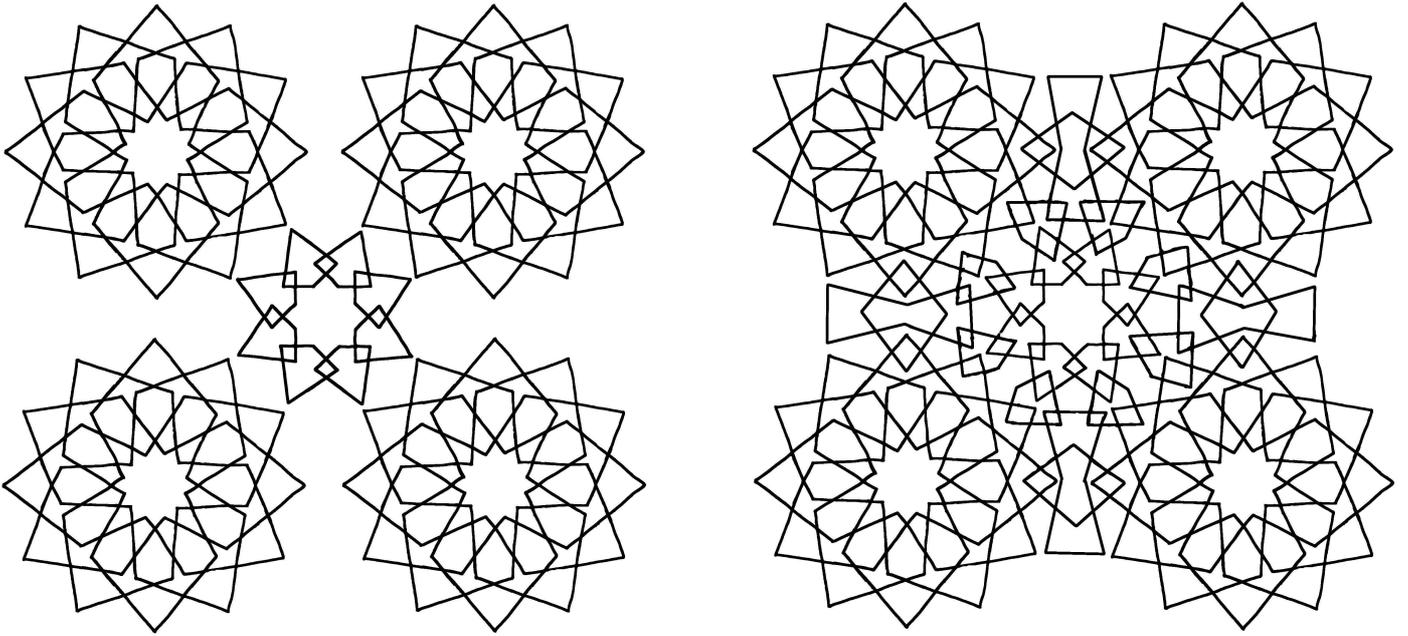






Panneaux décoratifs du mur extérieur de la mosquée. Il s'agit du même système convergent pris sous deux angles différents.

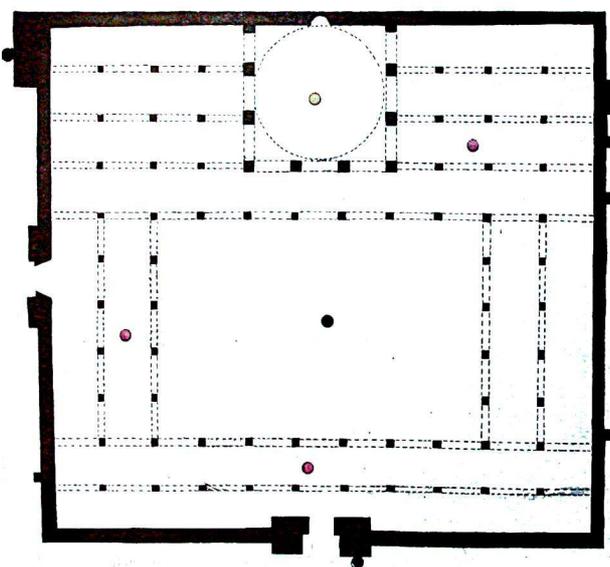




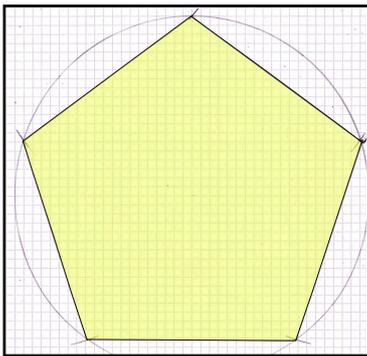
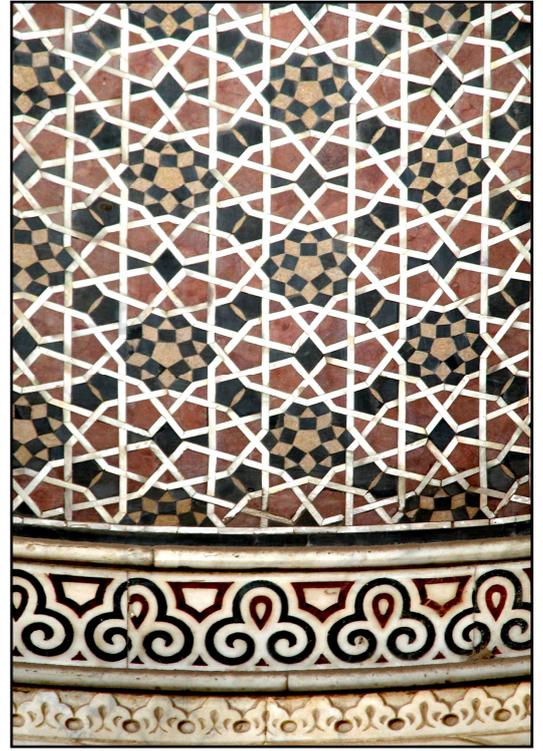
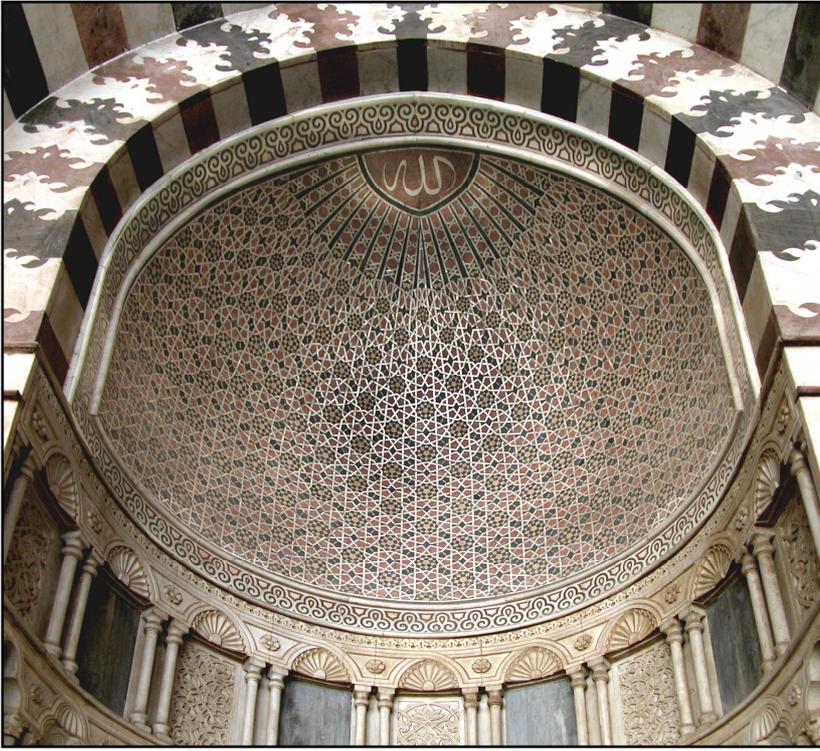
- Citadelle du Caire : la mosquée d'Ibn Qalaoun.

Construite dans la citadelle du Caire, cette mosquée, construite de 1295 à 1303, présente un plan évoquant les mosquées d'Asie Centrale avec le dôme au dessus de la maskoura, la salle de prières barlongue et la cour entourée d'un déambulatoire couvert par deux rangées d'arcades.

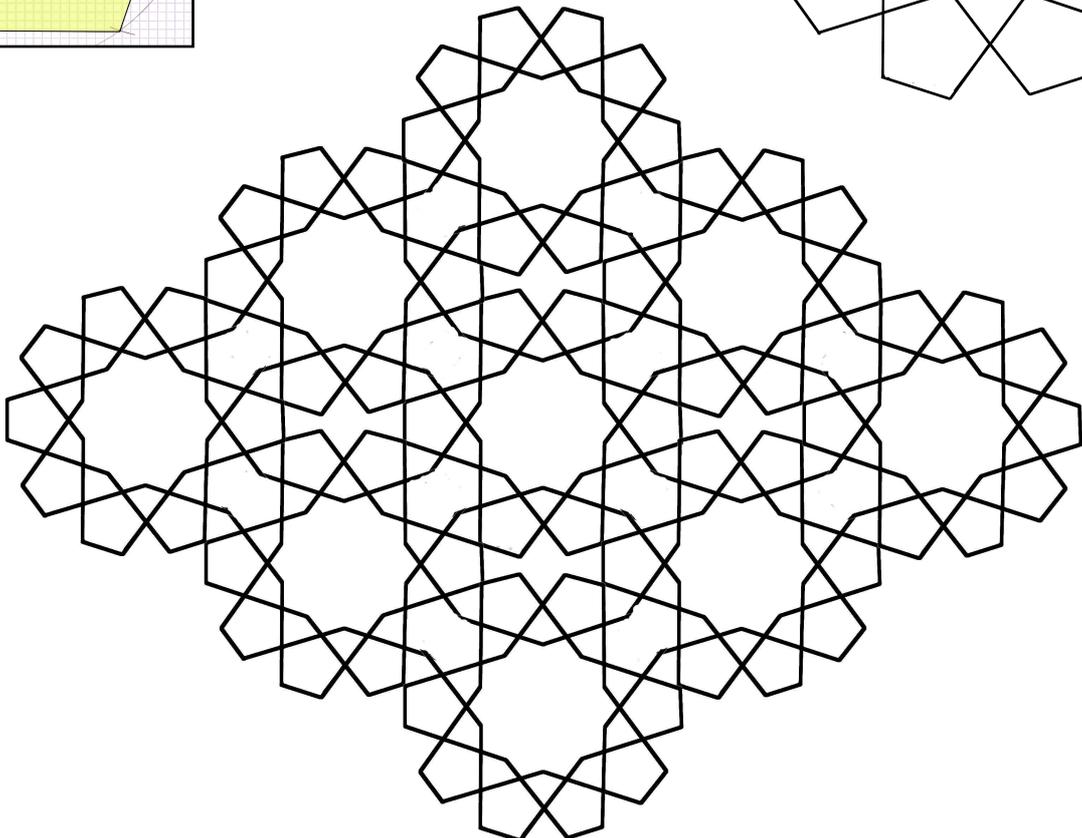
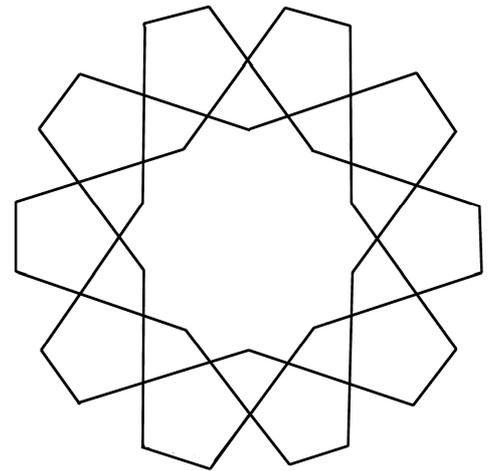
Les mosaïques de marbre, dans le style mamelouk, du mur de la Kiba sont particulièrement remarquables. A droite du mihrab, un minbar de bois, décoré d'une composition convergente d'étoiles à douze, date du XIVème.

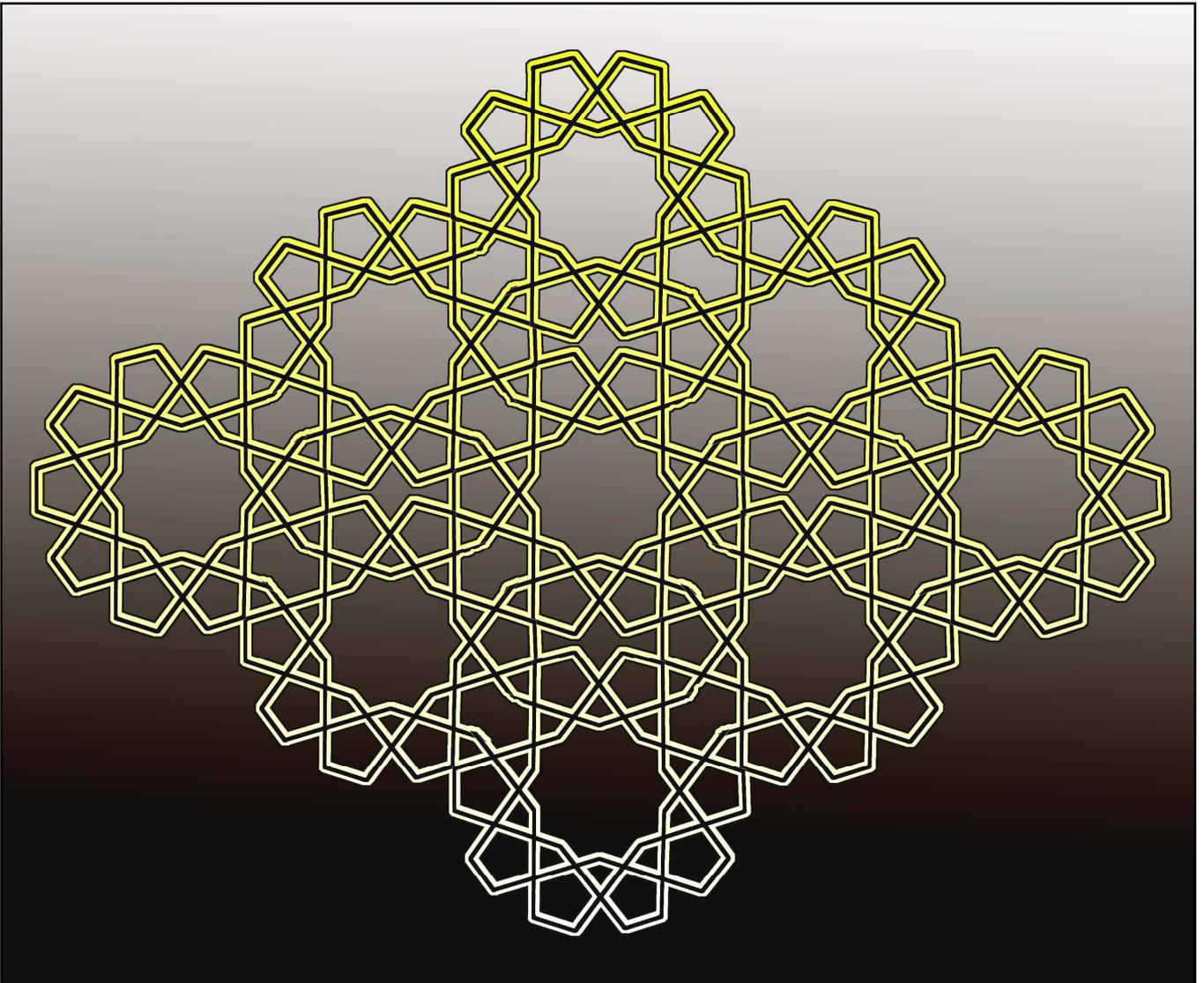


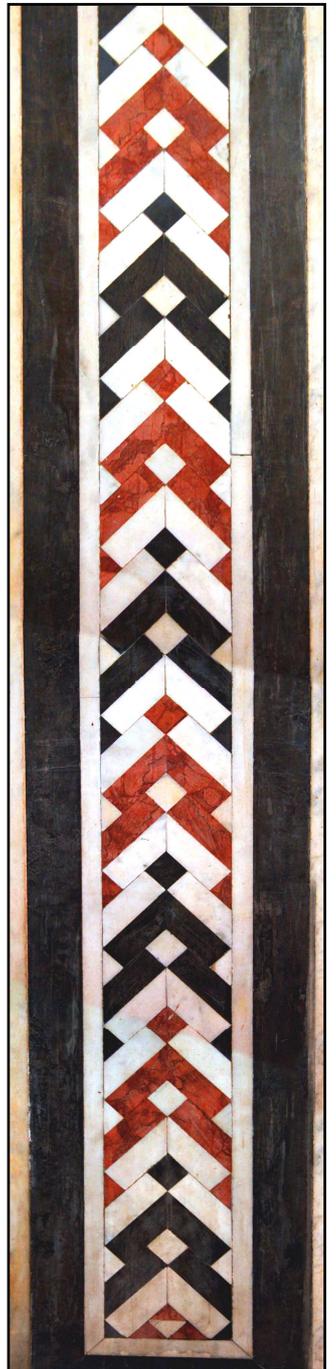
Décoration du de la Kiba avec au centre le mihrab et, décentré, le minbar de bois.



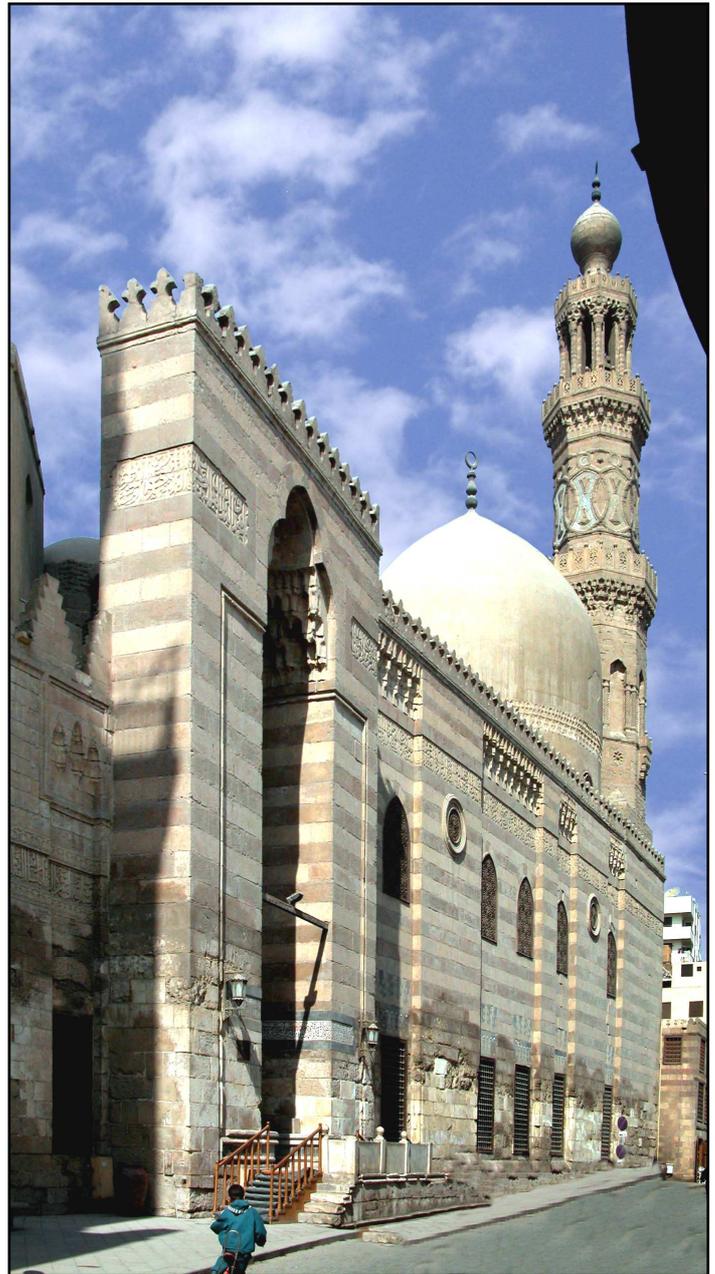
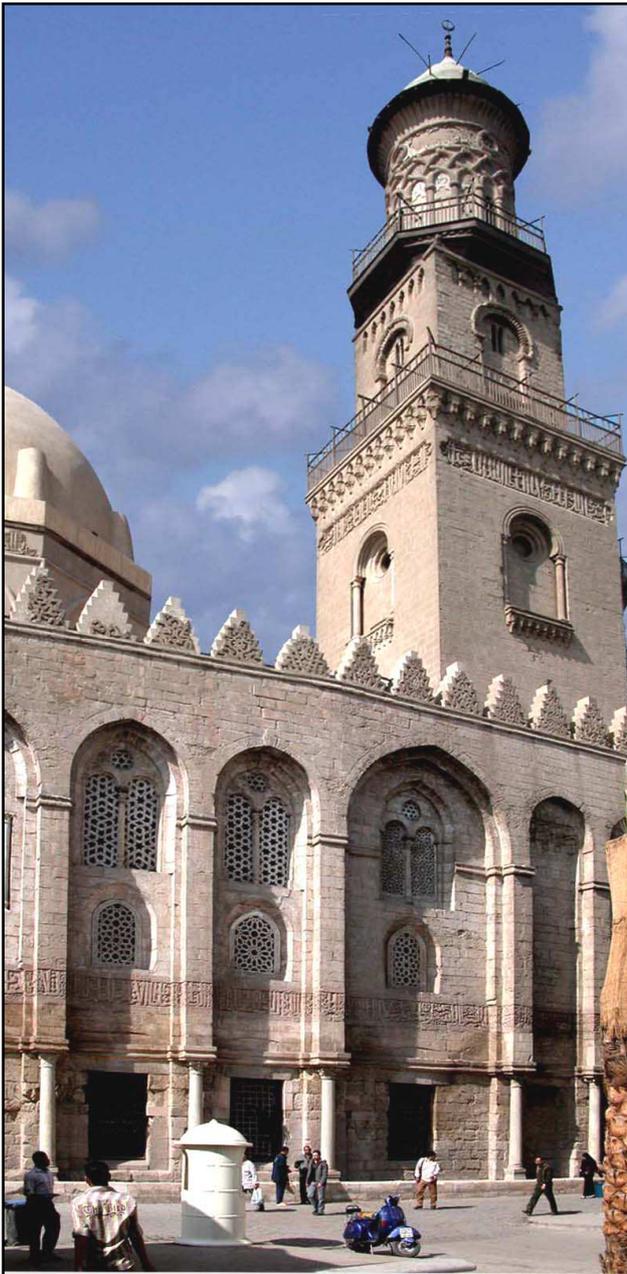
La ronde des pentagones définit le module servant à construire le système.







- Ensemble de la mosquée Al-Khamiliya et de la médessa du Sultan Barqûq :



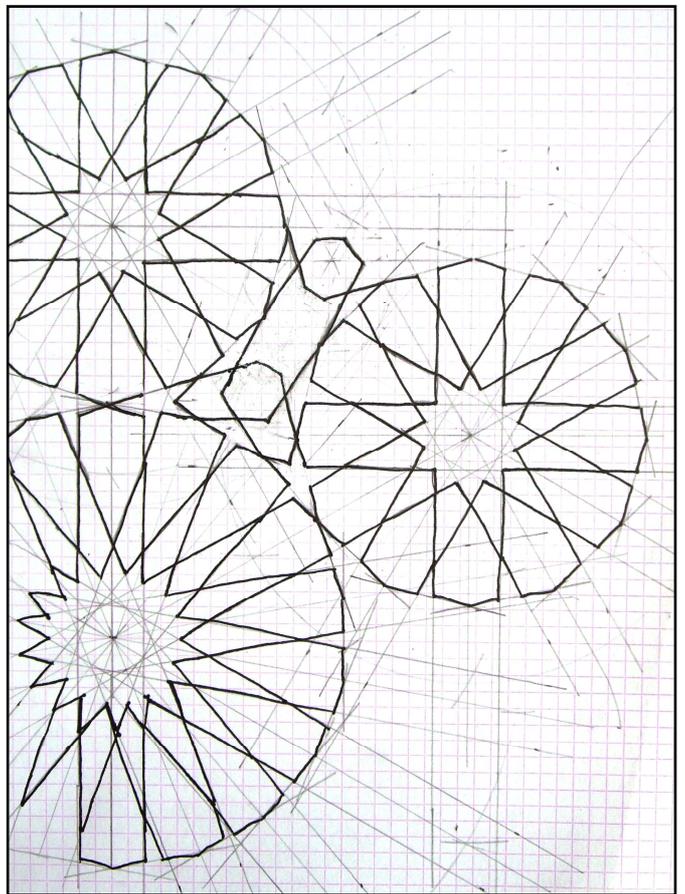
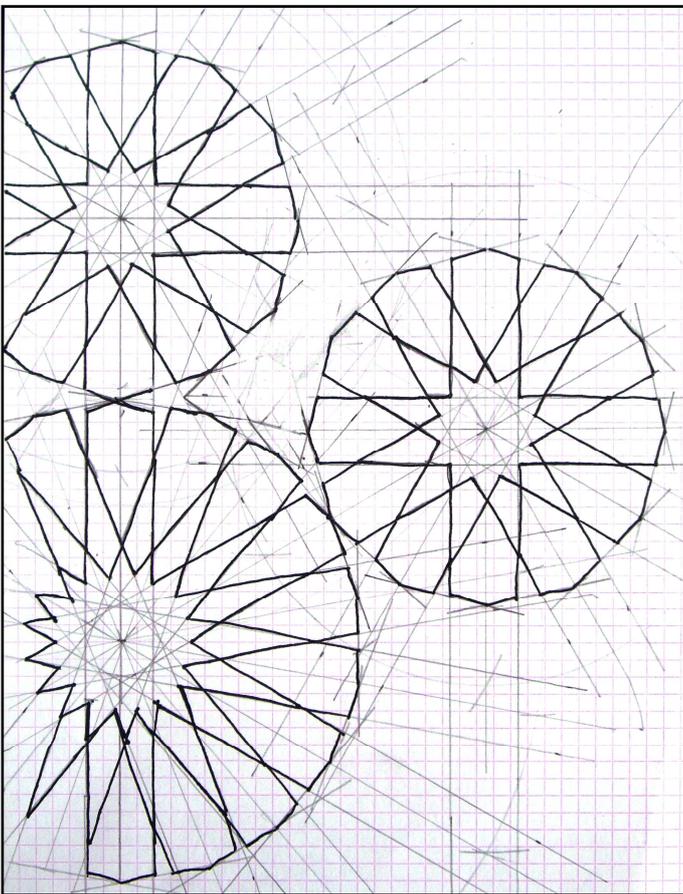
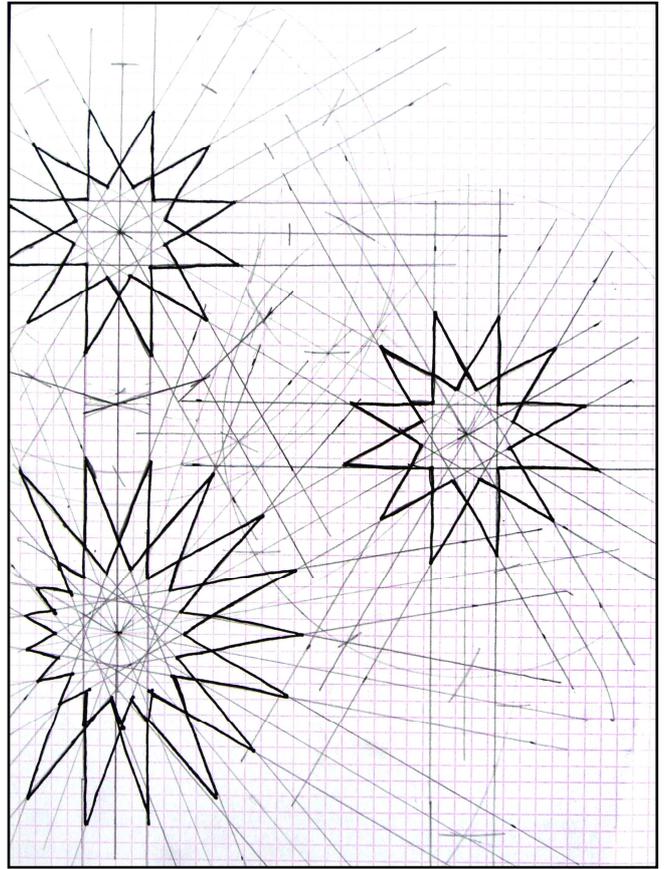
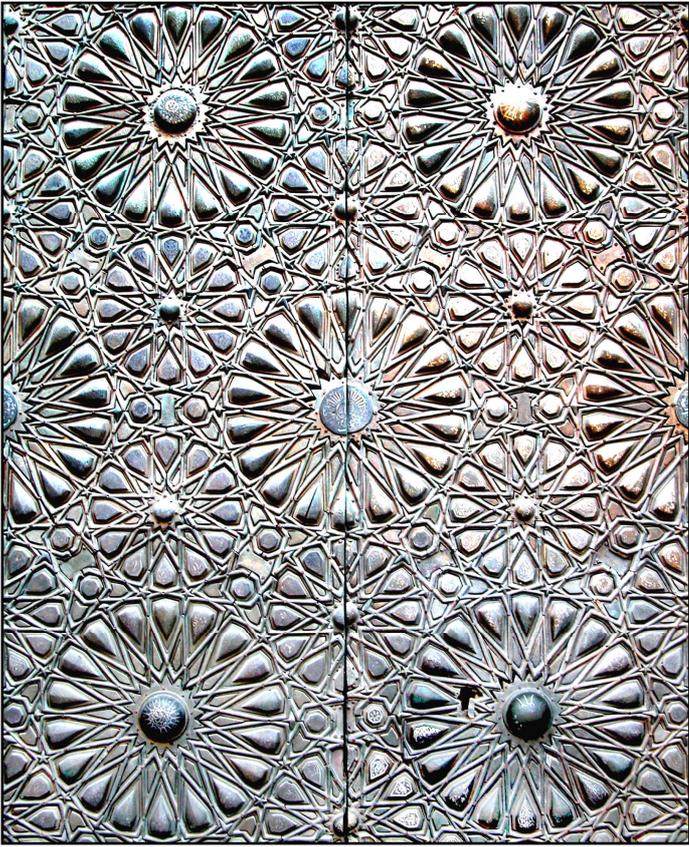
Hautes murailles crénelées de la médessa du Sultan Barqûq attenante à la mosquée Al-Kamiliya.

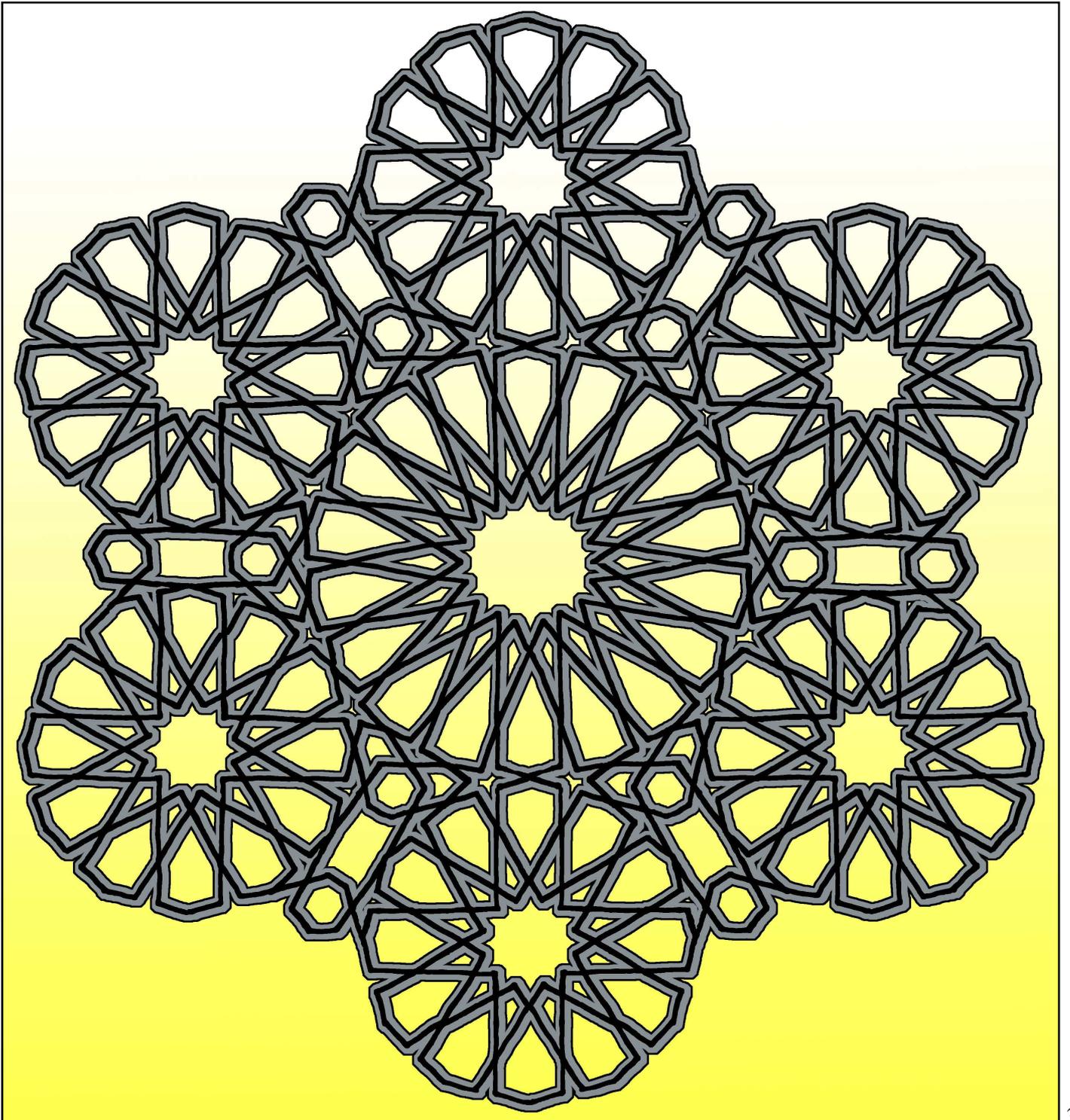
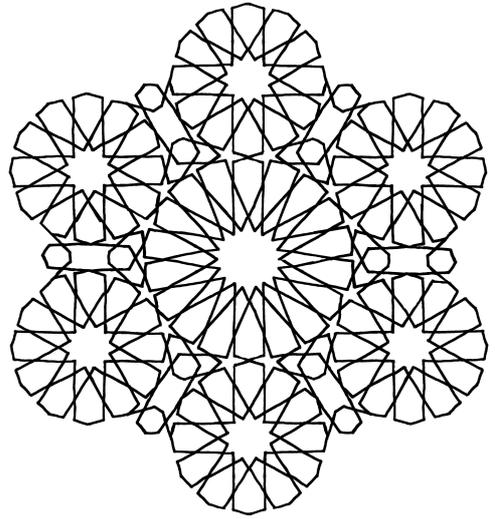
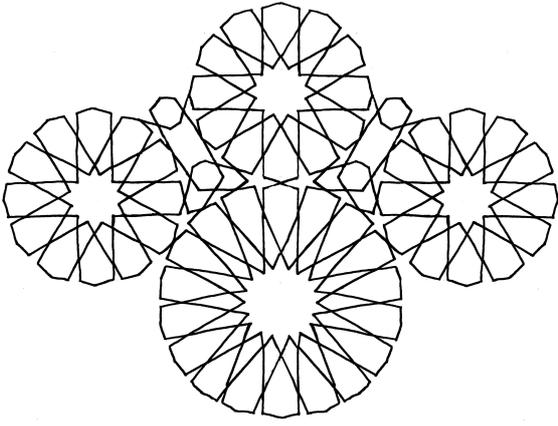


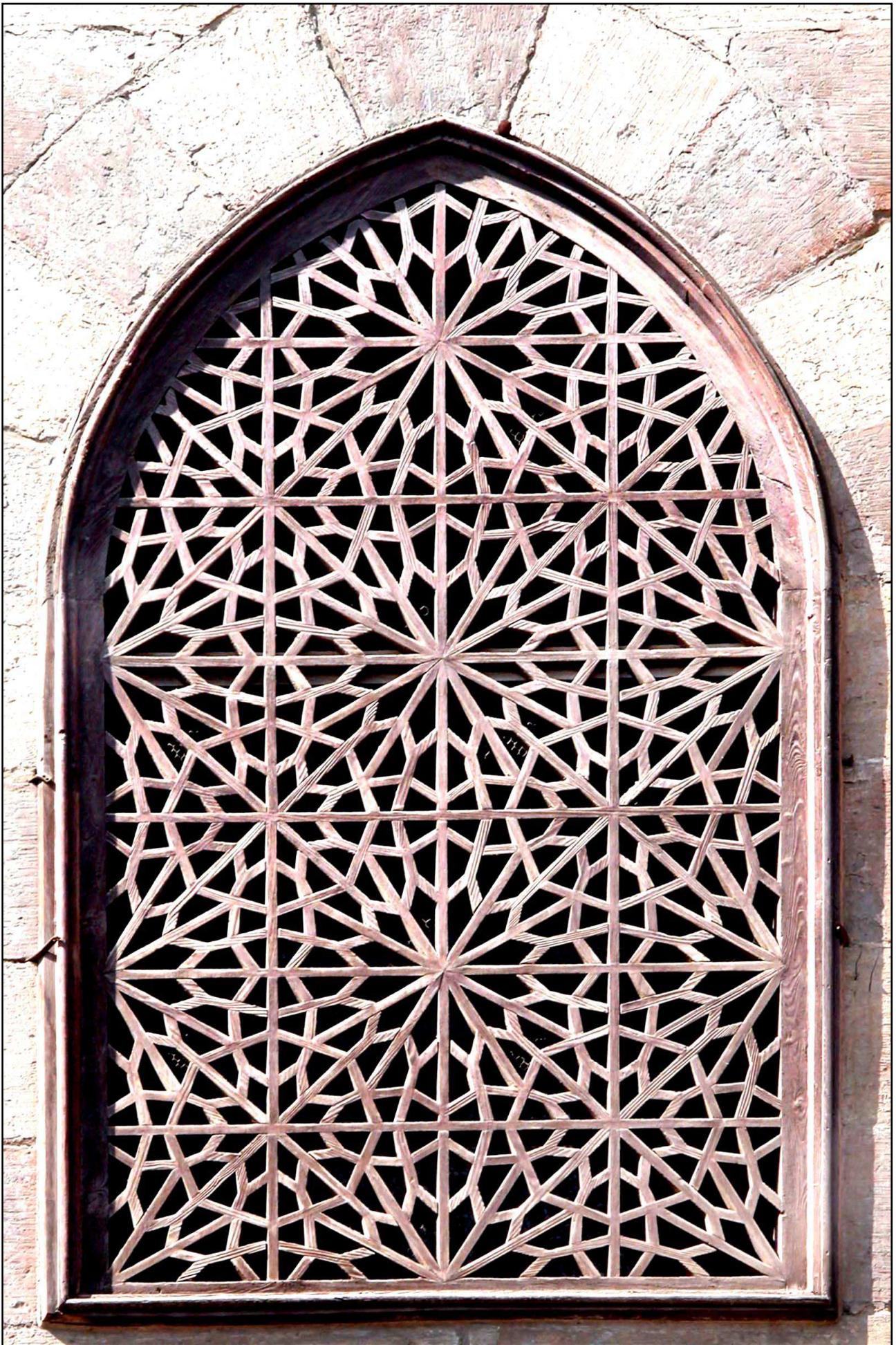
La rue Sharia Mouiz Li Din Allah, qui mène de la mosquée El Hakim à la mosquée El Azhar, dans le vieux Caire, est une promenade architecturale présentant toutes les facettes de l'art mamelouk. Le point d'orgue de cette balade est l'ensemble formé par la mosquée Al- Khamiliya et la médessa du sultan Barqûq construite de 1384 à 1386. De hautes murailles crénelées percées de deux portails d'entrée de bronze protègent l'entrée du regard des curieux.



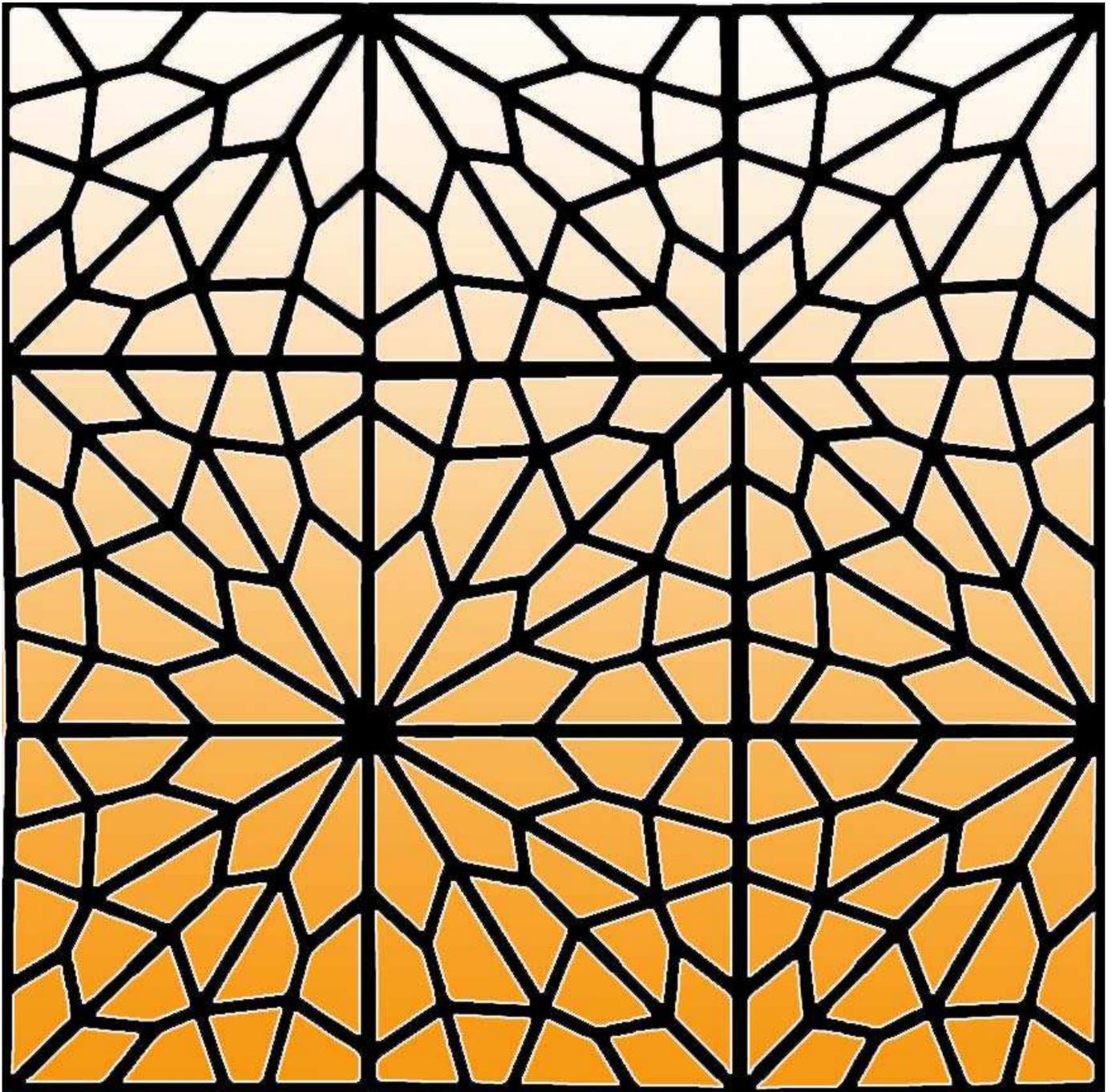
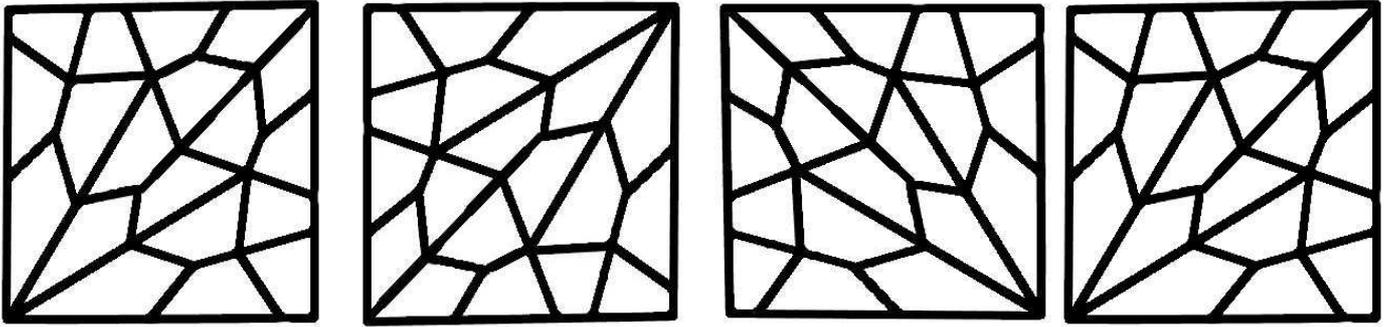
Portail d'entrée en bronze de la mosquée Al-Khamilya avec une composition convergente d'étoiles à dix-huit et d'étoiles à douze.







Claustra de bois de la mosquée Al-Khamiliya.





Portail de bronze de l'entrée de la médessa du sultan El Barquq.